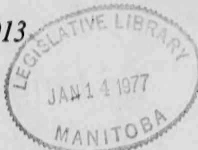
Paraît depuis 1913

Tirage: 12,000



LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 64 No 39 SAINT-BONIFACE, JEUDI 13 JANVIER 1977

"Un exemple dont il faut s'inspirer"

LA F.F.H.Q. À L'HEURE DU CHOIX QUÉBÉCOIS

□ Quelques semaines après les élections provinciales québécoises la Fédération des Francophones Hors Québec publiait le cinq janvier dernier sa position officielle à l'égard du choix des électeurs de la Belle Province. Les termes sont mesurés, et le fonds de la déclaration touche plus au rôle que devront ou ne devront pas jouer les communautés en matière de politique fédérale qu'à celui du Québec.

"Les communautés francophones hors Québec éprouvent un profond respect à l'égard des Québécois qui se sont montrés déterminés à prendre leur destinée en main. En ce sens, l'attitude du Québec est exemplaire et les francophones hors Québec veulent s'en inspirer", dit la Fédération dans un communiqué de presse. En clair: ils se sont tenus debout, faisons pareil.

Diffusée par la Presse Canadienne, cette prise de position paraissait en bonne place dans la plupart des quotidiens de l'Est: à la "une" du Devoir, dans l'éditorial de Vincent Prince de La Presse...

Outre ces commentaires, la FFHQ réaffirmait en effet ses propres intentions: "Les francophones hors Québec n'ont pas l'intention de servir de pions à l'une ou l'autre des parties en cause", M. Hubert Gauthier, directeur de la fédération nous expliquait au téléphone que par le passé les communautés ont servi trop souvent "d'otages électoraux" sans pour autant voir leurs besoins satisfaits.

"Il faut commencer à fonder nos positions sur nos propres problèmes et non pas en fonction des promesses de tel ou tel parti ", ajoute-t-il.

La Fédération des francophones définit sa position en fonction de la conjoncture actuelle qu'elle résume en trois points: "1) Le Québec vient d'accepter de se pencher sur l'étude du dossier de l'indépendance, 2) toutes les provinces sont mal à l'aise dans le revêtement politique de la confédération, et finalement, 3) le gouvernement fédéral doit établir la preuve de la validité du système confédératif". "Face à ce jeu qui s'amorce... les communautés ont la ferme intention d'intervenir dans le débat avec toute la force du million de personnes qui les composent et de faire connaître à *l'ensemble du pays leurs aspirations profondes.*"

Ces déclarations ne seraient que de simples redites si ne s'y ajoutait pas la promesse de publier d'ici quelques mois un dossier exhaustif sur la situation et les besoins des communautés francophones hors Québec.

La FFHQ se sent d'autant plus assurée de l'appui des francophones, qu'elle dit avoir un succès appréciable dans "l'opération télégramme". Trois cent quinze télégrammes, représentant au total quelque 377,000 personnes, auraient été envoyés à M. Trudeau. Chaque télégramme représenterait *donc en moyenne un millier de francophones.* On peut douter de *l'exactitude* de cette estimation. Toujours est-il qu'en nombre de télégrammes envoyés les Franco-Manitobains arrivent en tête de liste avec un total de 77 messages au nom de groupes culturels, associations, etc.

"Plus que jamais, c'est le temps d'intervenir pour les communautés francophones hors Québec" répète invariablement la FFHQ. "En 1968, par l'adoption de la politique sur le bilinguisme, le gouvernement fédéral posa un geste qui faisait reluire un avenir prometteur pour la francophonie canadienne *et qui du coup visait à consolider l'unité canadienne*".

(suite, page 21)

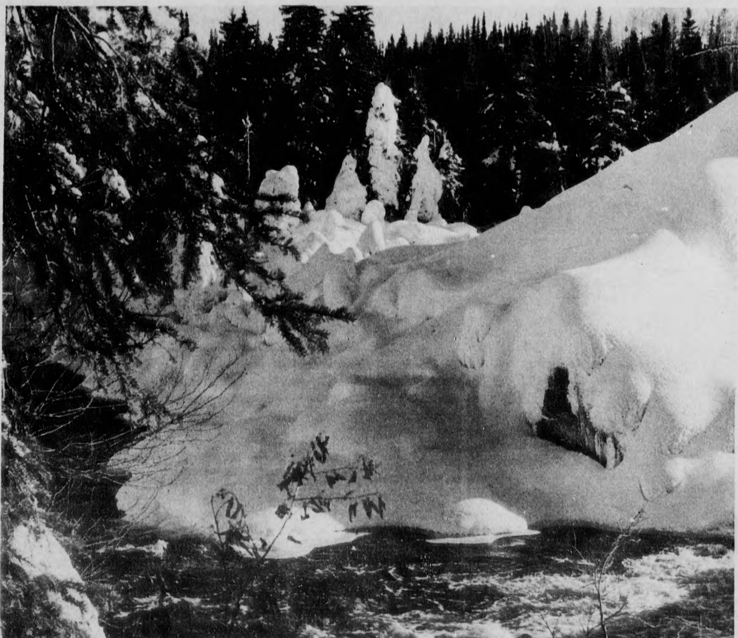
Colloque culturel de l'Ouest

Le premier colloque culturel de l'Ouest tenu la semaine dernière à Fort San en Saskatchewan a mis à jour une opposition entre représentants de comités culturels et le Secrétariat d'Etat sur la question du financement de tournées nationales à l'intention des communautés francophones hors Québec.

L'année dernière les organisations subventionnées étaient choisies par un comité d'organisation des tournées nationales composé de représentants des régions. Désormais ces groupes devraient être choisis par des fonctionnaires du Secrétariat d'Etat, le mandat du comité d'organisation ayant expiré en septembre dernier.

L'opposition est venue des représentants du Manitoba et de la Colombie-Britannique après la conférence d'un fonctionnaire du Secrétariat d'État, exposant le nouveau programme de diffusion culturelle. Ces représentants contestent la manière dont est effectuée la sélection sans consultation, sinon à titre d'aviseur des provinces. C'est donc le principe de ce choix qui est contesté. "Comment des fonctionnaires dans un bureau à Ottawa peuvent-ils connaître les besoins de nos gens?" dit-on. L'Alberta et la Saskatchewan, elles, acceptent la nouvelle formule des tournées nationales.

Ce premier colloque culturel de l'Ouest avait pour thème "serrons-nous les coudes" et proposait à une échelle supérieure un travail "d'information et de formation" équivalant à celui des pleins d'essence culturels. Pendant quatre jours, une centaine de délégués, dont plus de trente manitobains, ont assisté à des conférences et participé à des travaux en ateliers sur les thèmes de marketing, leadership, planification et programmation dans les organismes culturels. "le bilan provisoire semble bon, si l'on en juge par les commentaires des participants" expliquait Norman Dupasquier. Reste à voir dans un an si notre travail aura porté des fruits."■



Éditorial

Le long cheminement de l'idée séparatiste

L'idée d'indépendance du Québec, contrairement à ce que croient certains et plusieurs, ne date pas d'hier. Il faut remonter aux années qui suivirent la Conquête pour rencontrer le vieux rêve d'une société agraire sur les bords du Saint-Laurent, société théocratique et pastorale, rêve du clergé canadien du temps, qui serait, aurait été complètement isolée de tout le branle-bas de la société industrielle qui naissait et que ne perdaient pas de temps à instaurer dans la colonie nouvellement conquise les brasseurs d'affaires écossais et anglais.

En fait, il y eut repli. Ruinés par la guerre, les Canadiens (lire les Français Canadiens) rentrèrent dans leurs foyers ou ce qui en restait, entreprirent de reconstruire, de cultiver le sol pour manger. Ils s'isolèrent. Bien sûr, il y avait la ville. Mais peu de nos gens. A la fin du XVIIIe siècle, Montréal était une ville anglaise. Les seigneurs et les bourgeois canadiens-français, pour conserver leurs privilèges et en acquérir de nouveaux, poussèrent leurs filles à marier le Conquérant. Et l'on vit les grands brocanteurs écossais et anglais, devenus riches par la traite des fourrures, ce qui ne leur avait quand même pas appris de manières, épouser des Canadiennes Françaises qui ouvrirent leurs salons à l'élégance.

Au XIXe siècle, une nouvelle élite vit le jour, constituée de professionnels, notaires, avocats, médecins, qui, trop nombreuse pour s'occuper dans ces professions, se tourna vers la politique. Et l'on eut la rébellion de 1837-1838 au cours de laquelle, le 28 février 1838, fut proclamé, dans la région de Noyan, au Québec, près de la frontière américaine, "la République du Bas-Canada". Mais l'occupant écrasa la révolte et le gouverneur John Colborne, "le Vieux Brûlot", comme on l'a appelé parce qu'il dévasta par le feu les campagnes canadiennes-françaises, "confia au bourreau douze victimes" qui furent pendues à Montréal. D'autres victimes furent déportées. Dans le Montreal Herald du temps, Adam Thom avait réclamé très tôt des exécutions, "désirant voir le spectacle de la veuve et de l'orphelin". Il avait aussi écrit qu' "il serait ridicule d'engraisser cela tout l'hiver pour le conduire plus tard à la potence".

L'élite canadienne-française se rapprochera du Pouvoir sous l'Union, sous la Confédération et jusqu'à nos jours, faisant passer ses privilèges, ses intérêts en premier.

Aux années '30, alors que sévissait la crise économique et que la guerre s'annonçait en Europe, l'idée séparatiste reparut. Des groupes de jeunes intellectuels, influencés par les travaux de Lionel Groulx, reprirent l'idée d'indépendance et l'on parla alors de "l'Etat français". Nombre de journaux que l'on décrivait alors comme "journaux d'idées" parurent la plupart très bien présentés, le fait de petits groupes tendant généralement vers l'extrême droite, préconisant souvent le "corporatisme" mussolinien. Pendant plus de quatre ans, jusqu'à la guerre, en 1939, "La Nation", hebdomadaire publié à Québec et dirigé par Paul Bouchard et Jean-Louis Gagnon, journal s'affichant carrément séparatiste, préconisant l'Etat français, anti-impérialiste (lire anti-britannique) et anti-confédération, réussit à paraître, mieux fait que bien des hebdomadaires d'aujourd'hui.

La guerre mit fin à ce mouvement. Chacun partit de son côté. Il fallut attendre le début des années '60 pour voir reparaître les groupements séparatistes, sous diverses appellations. C'est René Lévesque qui finalement regroupa les tendances et obtint l'appui de la masse des jeunes, particulièrement des universitaires québécois, puis de la masse de la population du Québec.

Le séparatisme québécois ne date pas d'hier. Les événements récents au Québec sont l'aboutissement logique d'un long cheminement de l'idée d'indépendance d'un peuple qui a une langue et une civilisation bien à lui, qui occupe massivement un territoire qu'il a lui-même créé, et qui veut être maître de sa destinée. Idée d'indépendance à laquelle tout peuple doit adhérer attendu qu'être "contre l'indépendance" n'a rien de logique pour qui se respecte. Et puis, il y a ce Droit, internationalement reconnu, le Droit des peuples de disposer d'eux-mêmes"...

Jean-Jacques Le François

Lettres

Mise au point

Le 17 décembre 1976

Monsieur Joseph Guay
Ministre d'Etat
435, Edifice de la
Confédération
Colline Parlementaire
Ottawa, Ontario

Cher Monsieur Guay,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article: "Bilinguisme des pas en avant", paru dans "La Liberté" du 11 novembre dernier.

Je suis très heureux de constater que vous comptez continuer d'endosser le travail que fait votre gouvernement depuis huit ans à l'endroit des francophones hors Québec.

Par ailleurs, je note qu'il vous manque sans doute quelques informations pertinentes concernant notre fédération. Vous disiez que:

"Qu'est-ce que cette critique? Qu'est la F.F.H.Q.? C'est nous qui les avons nommés là pour faire de la recherche. C'est le gouvernement fédéral, par M. Faulkner, qui a nommé cette commission, ce groupe là, qui a demandé de faire l'étude. Il faut que nous étudions leur rapport... etc..."

Je crois que cette déclaration mérite certaines clarifications:

1. la F.F.H.Q. n'est pas une commission du gouvernement fédéral.

2. la F.F.H.Q. n'a pas été nommée par le gouvernement fédéral.

3. la F.F.H.Q. n'a pas été instituée pour faire de la recherche.

La Fédération des Francophones Hors Québec est une fédération qui regroupe les neuf associations provinciales qui représentent les francophones dans chacune des provinces (excepté le Québec). La F.F.H.Q. a une assemblée générale (2 membres par association) qui élit chaque année un conseil d'administration. Le financement provient de ses membres, de la Commission de la Capitale Nationale, et du Secrétariat d'Etat. La F.F.H.Q. est donc une organisation autonome qui travaille pour ses neuf associations membres à travers le pays.

J'en profite également, Monsieur le Ministre, pour vous faire parvenir une documentation des plus complète qui vous permettra de mieux vous familiariser avec toutes les démarches qu'a entreprises la F.F.H.Q. depuis sa création au mois de novembre dernier.

Une fois que vous aurez pris connaissance de ces informations, je vous encourage à vous mettre en communication avec Hubert Gauthier, le directeur général de la F.F.H.Q. qui saura, j'en suis sûr, vous aider à compléter votre dossier à l'égard des communautés francophones hors Québec.

Dès mon prochain voyage à Ottawa, je tenterai de communiquer avec vous pour que nous puissions avoir l'occasion de nous rencontrer personnellement.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Donatien Gaudet
Président

c.c. Journal La Liberté
Société Franco-Manitobaine

Rester

"ENTRETIEN", avec Roger Auger et "CULTURE" — S'ASSIMILER OU PARTIR, avec Raymond Gauthier, nous offrent deux disgnostics plutôt déprimants sur la condition du français au Manitoba. Ces deux jeunes gens ont de grands talents. J'ai hâte de voir du travail POSITIF de ces deux mêmes Franco-Manitobains. Je crois fermement que Raymond Gauthier reviendra à Saint-Boniface.

ENTRETIEN avec l'auteur de JOHN'S LUNCH, nous laisse voir un artiste pessimiste. Je cite Roger... "Le restaurant peut être symbolique de Saint-Boniface ou de la communauté franco-manitobaine. De cette façon le restaurant, ou Saint-Boniface ne durera pas dans le temps puisque les fils de ce Saint-Boniface n'en veulent plus." Deux fils de Saint-Boniface peut être, n'en veulent plus; mais la grande majorité des autres fils, restent, peuvent et veulent vivre en français, et vivront en français.

Roland Mahé a monté une bonne pièce avec JOHN'S LUNCH. Sa mise en scène nous offre des comédiens habiles dans la production d'une atmosphère réelle devant nos yeux. Tellement j'étais pris par l'entrain dans le restaurant, qu'au moment où Ed parlait de son "ticket en anglais", j'ai eu la pensée de lui crier ces mots... "Paye-le pas Ed!"

J'ose croire que si l'auteur avait fait dire à un de ses personnages durant la discussion sur l'avenir du restaurant, administré par les associés Ed et son fils Réal, qu'il serait opportun en ce moment de lui donner un nom français, il aurait déclenché des acclamations.

Puisque les deux pièces "Je m'en vais à Régina" et "John's Lunch", traitent de la disparition de la communauté franco-manitobaine, je m'attendais à voir la mort du restaurant avec le terrain vendu pour la construction d'un commerce autre que l'entreprise familiale.

Je trouve que le NÉGATIF reçoit trop souvent une attention démesurée, lorsque c'est du POSITIF qu'il nous faut pousser. Vivent les promoteurs,... convertissons les défaitistes.

Celui qui offre un diagnostic et recommande des remèdes à la condition plutôt précaire de la francophonie dans l'Ouest du pays, est en sorte un "MÉDECIN MALGRÉ LUI". Le médecin, par son engagement professionnel, ne peut pas recommander, pas même suggérer l'euthanasie. Tout geste qui affaiblit la présence de ce peuple qui veut parler la langue de Molière, est scandaleux.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE À TOUS, y compris à ceux qui nous quittent.

Respectueusement,

Georges Forest

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest, Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français.

Membre du la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

DIRECTEUR : Marcien Emond.

RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Le François. JOURNALISTE COOPÉRANT: Albert Lemmel.

MAQUETTISTE: Angèle Lebeau.

SERVICE DES ANNONCES COMMERCIALES: Réjean Morin. Au téléphone: 247-4824.

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte $7.50 au Canada. $8.50 aux Etats-Unis, et $9.50 dans les autres pays.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Kingdon Printing (1974) Ltd., 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe : no 0477.

MAUVAIS GARÇONS, COUREURS DE BOIS, ET "VOYAGEURS"

En 1678, Duchesneau remarque que Frontenac est devenu le grand maître de la traite à Montréal. La vision de Colbert d'une colonie qui se suffirait à elle-même — et enrichirait la métropole — par l'agriculture, le commerce du bois, les mines, la construction navale, les familles nombreuses, était théoriquement merveilleuse. En pratique, cependant, tout, sauf l'essentiel produit dans la colonie, pouvait être obtenu de l'extérieur à meilleur compte. Et quel que pouvait être le désordre social engendré par la traite des fourrures, il reste que ce commerce constituait la source la plus importante, sinon la seule, de profits et pour la colonie et pour la métropole. "Il ne se trouve guère de familles, écrit Gustave Lanctôt, qui ne participent à la traite de façon ou d'autre. Tout un réseau de bénéficiaires et de commanditaires, du haut en bas de la hiérarchie sociale, ravitaillent et protègent les coureurs. Loin de les arrêter, le prévôt des maréchaux participe à leur trafic. En octobre 1679, Duchesneau écrit que "la plus grande partie des officiers du Conseil souverain et des autres justices... font du commerce". En face des interdictions, certains infracteurs trouvent plus simple d'aller vendre leurs castors à Albany où les marchands donnent le double du Canada. D'autres utilisent les Iroquois de la mission jésuite de La Prairie, qui leur sert d'entrepôt. (Le) commerce avec les Anglais passe par la route de Chambly et du Richelieu, si bien que Frontenac doit y placer un poste de surveillance durant l'été de 1679".

A Montréal, Charles Le Moyne et Jacques Le Ber, lui-même associé de Frontenac, s'étaient fait concéder des terres à l'ouest de l'île et s'en servaient comme postes d'interception des canots de la traite. Mais Le Ber et Le Moyne étaient des marchands — les plus gros amasseurs de fourrures — et des notables de Montréal... Puis c'est René-Robert, Cavalier de La Salle, qui devient le principal associé de Frontenac.

* * *

La source d'approvisionnement en fourrures se déplace vers l'Ouest. Les Français avancent du fort Frontenac vers Niagara, vers le Détroit, vers Michillimakinac, dans le pays des Illinois et de l'Ohio, le long du Mississipi. Vers le lac Winnipeg et encore plus loin. Montréal continue d'être la base d'opération et le grand entrepôt de fourrures. Cela durera jusqu'après la Conquête alors que les marchands anglais et écossais prendront le contrôle du commerce et continueront de faire reculer les frontières.

Vers la fin du XVIIe siècle, le système se perfectionne. Les grands amasseurs de fourrures de Montréal traitent soit avec les coureurs de bois avec qui ils partagent les produits de la traite, ou soit directement avec les tribus indiennes avec lesquelles, d'ailleurs vivent les coureurs de bois. De grandes entreprises dont le siège est à Paris assurent leur protection au système et récoltent le gros des profits.

Ce grand commerce, cependant, n'allait pas selon les vues de Colbert. Le territoire s'agrandissait mais il était sous-peuplé et devenait de plus en plus difficile à défendre. Mais à cause de la pression exercée par les commerçants anglais d'Albany et de la baie d'Hudson, à qui les objets devant servir à la traite coûtaient moins cher qu'aux Français, et qui, souvent aussi, offraient plus aux Indiens pour leurs fourrures, il fallait pousser toujours plus loin vers l'Ouest pour s'approvisionner. Et en dépit des ordonnances des intendants, en dépit des protestations de l'Eglise qui déplorait la désunion au sein des familles et le fait que le commerce nuisait au travail des missionnaires chez les Indiens, les hommes de la colonie, avec ou sans permission, continuèrent de s'enfoncer dans les bois vers l'Ouest. Robert de Roquebrune a écrit de bonnes pages sur les coureurs de bois. "Dans les heures difficiles, les gouverneurs du Canada avaient toujours sous la main une troupe d'hommes extraordinairement combatifs, énergiques et prêts à tout. D'un courage indomptable, **ils ne demandaient qu'à servir leur pays.** Ils le servirent souvent malgré les défenses et les ordonnances des autorités de la colonie. Ces hommes s'appelaient les coureurs de bois.

"Ils étaient considérés par les officiels du pays comme de mauvais garçons. La correspondance des gouverneurs, intendants et évêques avec le ministre et avec le roi est remplie de plaintes contre eux. On les accusait de bien des méfaits mais surtout de corrompre les Indiens et de séduire les Indiennes. C'est qu'ils vendaient de l'eau-de-vie aux Sauvages et faisaient l'amour avec les Sauvagesses. Mais ils rapportaient dans leurs "habitations" de si belles peaux de renard argenté et de castor noir qu'il fallait bien admettre que le métier était lucratif. Aussi plaisait-il aux jeunes gens. Plutôt que de suer à couper des arbres et à semer des légumes sur les terres **concessionnées,** ils allaient dans les "pays d'en haut" d'où ils rapportaient des fourrures pleins leurs canoës.

"Certains coureurs de bois firent des fortunes, notamment Aumont de Saint-Lusson qui, en 1672, embarqua à Québec pour la France une cargaison de fourrures valant plus de cinquante mille livres, somme énorme à l'époque. Le gouverneur Denonville se plaignait au roi du luxe et de l'orgueil des coureurs de bois qui 'sont **comme des nobles, portant l'épée et les** dentelles. Eux et leurs familles sont tous des Messieurs et des Demoiselles et il ne faut pas leur parler de labourer la terre', disait-il.

"Il y avait tant de coureurs de bois que le gouverneur fut obligé d'édicter des peines sévères pour empêcher les habitants d'abandonner la culture des terres. Même le valeureux François de Hertel fut mis à l'amende comme coureur de bois insoumis. Mais ces garçons n'étaient pas d'humeur à craindre les foudres gouvernementales, royales ou épiscopales. Les jeunes Canadiens se moquaient des amendes et des objurgations. En vain les autorités civiles et religieuses gémissaient-elles en multipliant les Ordonnances, les Edits et les Mandements. Les Ordonnances, toujours violées comme Cunégonde, n'empêchaient rien. Les Canadiens envoyaient promener à la fois Mgr le gouverneur, Mgr l'intendant et Mgr L'évêque. Et le jour où le bon marquis de Denonville, désespérant de les empêcher de faire la traite, voulut au moins les forcer à prendre un certificat de bonne conduite des missionnaires, tout le Canada se mit à rire. (...)

"Les coureurs de bois appartenaient à toutes les classes de *Canadiens: fils* d'habitants, de marchands, de seigneurs et d'officiers. Mais les fils de seigneurs étaient tous d'une pauvreté extrême au XVIIe siècle. Il fallait bien que leurs nombreux enfants fissent quelque chose pour aider la famille à vivre. Aussi, parmi les coureurs de bois trouve-t-on une majorité énorme de garçons de cette classe. Les sept fils de M. Le Gardeur de Repentigny, les treize fils de M. Le Gardeur de Tilly et parmi les dix-huit enfants de Le Moyne de Longueuil et les dix-sept de M. Fleury d'Eschambault, tous les fils couraient les bois. De même chez les Ailleboust de Périgny, Ailleboust d'Argenteuil, Robineau de Portneuf, Robineau, barons de Bécancourt, tous les hommes allaient dans les "pays d'en haut". L'intendant Duchesneau écrivait au ministre en 1679: "Les officiers, gentilshommes et seigneurs sont pauvres et font la chasse, Monseigneur, et le commerce. Leurs fils font la traite".

"D'anciens officiers du régiment de Carignan tels que Sorel, Brucy, Chailly, Carryon du Fresnoy, La Frédière, Gaultier de Varennes étaient devenus coureurs de bois. Quelques-uns firent si bien fortune qu'ils s'en allaient en France avec le capital qu'il avaient amassé dans les bois du Canada, comme M. de Flotte de La Frédière et M. de Chailly. Mais ils étaient mal vus par les autorités qui désapprouvaient ces départs après fortune faite. Le sieur de Chailly, disait le marquis de Denonville, "arrivé pauvre au Canada, a une concession dans l'île de Montréal où il fait fortune par la traite et il veut retourner en France" et, en 1686, il écrivait au ministre: "Vous serez surpris Monseigneur, d'apprendre que le sieur de Chailly n'ayant pu avoir son congé de moi pour se retirer en France, a déserté le pays. Je croyais que son honneur le forcerait à servir un pays qui lui a fait sa fortune puisque de simple cadet dans le régiment de Carignan, sans un sol de patrimoine, il a amassé ici 40 mille livres. Il aurait pu attendre quelqu'occasion de rendre service à la colonie".

"Chailly, en effet, manquait de tact mais bien davantage La Frédière qui, vivant à Montréal, avait gardé ses moeurs de coureurs de bois. Il insultait les dames, se battait avec leurs époux et manqua de tuer un homme appelé Demers. On lui fit des procès et personne ne le regretta beaucoup lorsqu'il s'embarqua pour la France avec ses ballots de fourrures et ses sacs d'or.

"Des familles canadiennes ont trouvé leur renommée historique dans un coureur de bois comme les illustres Le Moyne. L'ancêtre Charles Le Moyne fut un des plus fameux coureurs de bois du XVIIe siècle.

"Les jeunes Canadiens étaient élevés dans une atmosphère d'aventures et de combats. A peine adolescents, ils ne songeaient qu'à aller, eux aussi, courir les hasards de la chasse et de la traite dans les grandes et mystérieuses solitudes de leur sauvage pays. Leur père, leurs oncles, leurs frères aînés les avaient jetés dans mille rêves rien qu'en leur racontant avec réalisme leurs existences fabuleuses. Dans ses curieux Mémoires, Robert Chevalier de Beauchêne donne une idée de ces enfances canadiennes d'autrefois lorsqu'il dit combien les aventures de ses frères chez les Iroquois avaient enivré son esprit. **Mes poupées, dit-il, étaient des épées, des pistolets et des flèches.**

"Ainsi un âventurier veillait dans l'âme de chaque petit Canadien. D'ailleurs, la vie des coureurs de bois est la poésie de l'histoire du Canada. Et ces obscurs héros ont rendu de grands services. Ils ont étendu l'influence française dans toute l'Amérique du Nord, ils ont découvert ses grands fleuves, ses grands lacs et ses grandes montagnes. Car La Salle et Jolliet qui découvrirent le Mississipi, Saint-Lusson qui découvrit le lac Supérieur et La Vérendrye qui découvrit les Montagnes Rocheuses furent des coureurs de bois".

L'agriculture se ressentit de ce manque de bras et la situation s'aggrava lorsque l'immigration ralentit après les premiers envois de Colbert, à cause de la guerre avec la Hollande, en 1672. Mais l'élan était donné, et des fortunes s'érigèrent, et l'exploration du continent se poursuivit, et Montréal prit de plus en plus d'importance.

En novembre 1679, l'intendant accuse Frontenac de protéger les coureurs de bois, de partager les profits de la traite avec Du Lhut. L'intendant oublie de dire que cet argent a servi à négocier la paix **entre les Outaouais et les Sioux et permit** *de prendre possession de leurs contrées au nom de la France. Frontenac répond* qu'il "aurait vite fait d'éliminer les coureurs de bois sans la protection que leur accorde Duchesneau, qu'il prétend lié d'intérêt dans le trafic avec le prévôt Comporté, les marchands Le Ber et Le Moyne, et le grand financier Aubert de La Chesnaye".

Au mois de mai 1681, une amnistie est accordée à ceux qui ont pratiqué illégalement la traite. Un nouveau régime est institué selon lequel nul ne pourra aller traiter chez les Sauvages sans une permission "sous peine du fouet et de la fleur de lys pour la première fois, et des galères à perpétuité en cas de récidive". Une ordonnance détermine que "pour le commerce avec les nations éloignées, le gouverneur pourrait donner tous les ans, visée par l'intendant, "permission à vingt-cinq canots équipés de trois hommes" d'aller troquer avec les sauvages.

"Ces permissions, écrit Lanctôt, aussitôt appelées **congés,** limités à 25, sont distribués par le gouverneur aux gentilshommes et aux officiers en réforme, plus ou moins pauvres, ou à leurs veuves, ou à des fonctionnaires, ou à des institutions religieuses. Les bénéficiaires ne les exploitent généralement pas eux-mêmes, mais s'empressent de les céder contre monnaie à un exploitant". Ces congés, qui se vendent d'abord sept cents livres, valent bientôt dix-huit cents! La Barre en doublera le nombre et certains acheteurs enverront deux ou trois canots par congé. Denonville rétablira la règle d'un seul canot. Puis, on reviendra à deux. Le baron La Hontan relate que les congés rapportent du sept cents pour cent! les canoteurs touchaient quelque dix-huit cents livres pour le voyage qui durait un ou deux ans.

* * *

Les coureurs de bois n'étaient pas des vieux à barbe blanche, mais de tout jeunes gens, durs, effrontés, bagarreurs. Des diables. Ce sont eux qui ont ouvert le pays, à l'Ouest et au Sud jusqu'au golfe du Mexique. Et il ne faut pas oublier leurs expéditions vers la Baie d'Hudson. Comme leur réputation dans la colonie n'était pas la meilleure, on les appela, pour les faire voir sous un meilleur jour et aussi *pour les exempter des sanctions*, les *"voyageurs"*. . .

Jean de Lotainville

Lettres à LA LIBERTÉ

Les véritables fondateurs de Saint-Pierre-Jolys

Monsieur le rédacteur,

1877-1977! Un centenaire se célèbre cette année dans une communauté au sud du Manitoba: Saint - Pierre - Jolys! Le programme de cette célébration nous est parvenu en même temps que les souhaits de Noël. Comme page frontispice, un semblant d'église et de presbytère. On parla de ce centenaire à la télévision et à la radio de CKSB, le 3 janvier.

Ce fut, je crois et premièrement, une surprise pour tous ceux qui se disent Saint-Pierrois, et qui ne pouvaient, soit par vocation, soit pour d'autres obligations, vivre au milieu des membres actuels de cette communauté, que de se voir refuser le bonheur d'assister à la messe et au banquet d'ouverture de cette célébration.

Deuxièmement, oubli lamentable en ne mentionnant pas les vénérés fondateurs de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys qui furent tous des séculiers, ni les premières vocations qui furent aussi des séculiers. On parle des Oblats et on se prépare à les célébrer grandement. D'abord, si nous ouvrons le livre "Pages de Souvenirs et d'histoire" de M. l'abbé Jean-Marie-Arthur Jolys, à la page 49, nous lisons que Mgr Noël-Joseph Ritchot, curé de Saint-Norbert, conduit le 3 juillet 1870, après son retour d'Ottawa, un groupe de Métis et de Canadiens-Français vers les terres qui sont devenues la paroisse actuelle en leur disant: "Mes amis, il y a de belles terres à la Rivière-aux-Rats, vous y allez en hivernement, vous allez faire du bois, il faut en prendre possession définitivement: allons demain." Et donc le 3 juillet, avec une cinquantaine, Mgr Ritchot et son petit peuple y passa la semaine pour diviser et prendre des lots. Ils commencèrent par Saint-Pierre-Nord avec le lot 1 et tout le long de la Rivière-aux-Rats jusqu'à Saint-Malo, les deux côtés de la Fourche et de la rivière à Touron. Le lot 28 fut réservé pour la future église et le presbytère. Cette prise de possession fut faite le 15 juillet 1870 en vertu de la proclamation de la Reine. En 1876, 8 familles s'y fixèrent définitivement et au mois de janvier 1877 déjà on comptait 20 famille.

Toujours dans le premier livre paru en 1913 par M. l'abbé J.-M. Jolys, à la page 49, on lit l'en-tête du chapitre VII, Erection de la Mission de Saint-Pierre — Nouvelles recrues. Cette érection se fit le 4 janvier 1877 et on peut lire le document en entier à la page ci-haut mentionnée.

Depuis 1875, Monsieur l'abbé Cyrille Samoisette, curé de Sainte-Agathe, avait été chargé de visiter les colons de la Rivière-aux-Rats. Il leur donna l'idée de construire une chapelle. On commença de suite la construction, mais on ne pourra y pénétrer qu'au printemps de 1878.

Ce ne fut qu'en 1879, que M. l'abbé J.-M. Jolys vint rendre visite à Saint-Pierre et y dire la messe. Il ne sera nommé curé qu'en 1880.

Donc ce sont des prêtres séculiers qui furent les fondateurs suivis par les Sabourin, les Lavoie et aujourd'hui l'abbé Bouvier qui célébrera son 25e anniversaire d'Ordination cet été et on ne le mentionne même pas.

De plus les premières vocations à la prêtrise furent des séculiers; le premier en 1905 et le deuxième en 1928, tous les deux aidés généreusement par M. l'abbé Jolys. Six de ces prêtres, cinq séculiers et un Oblat, sont des descendants, en ligne directe, des trois familles (sur treize) Gagné, Joubert et Tétreault.

(Suite, page 24)

L'INTERPRÉTATION DE LA RÉALITÉ QUÉBÉCOISE DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Comment perçoit-on le Québec et la société québécoise dans les provinces canadiennes anglophones? Paul Bernier, historien, a fourni au ministère des Communications du Québec, à l'issue d'une recherche approfondie, une étude de la presse d'expression anglaise qui fait apparaître les caractéristiques dominantes de l'image du Québec dans les autres provinces. Voici la synthèse de cette étude, parue dans *ANTENNES*, la revue québécoise des Communications, publiée par le Service des Communications du ministère des Communications.

Une analyse méthodique de trois grands quotidiens de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver montre que, par le choix des éléments d'information qui sont mis le plus en évidence et par la manière dont ils sont présentés, la presse anglophone transmet avec persistance une interprétation péjorative de la réalité québécoise. Elle contribue ainsi à entretenir dans l'esprit de ses lecteurs des préjugés sur le Québec.

L'étude a porté sur les publications, pendant une année entière, de septembre 1974 à août 1975, du **Globe and Mail** de Toronto, du **Winnipeg Free Press** et du **Vancouver Sun.**

Pendant la période considérée, on a recueilli dans le **Globe and Mail** 235 articles dont 130 nouvelles, 48 éditoriaux, 44 commentaires et 13 caricatures. Le **Winnipeg Free Press** a, pour sa part, publié 222 articles se rapportant au Québec, se répartissant en 160 nouvelles, cinq éditoriaux, 47 commentaires et 10 caricatures. Dans le **Vancouver Sun,** on a relevé 84 articles, soit 47 nouvelles, six éditoriaux, 28 commentaires et trois caricatures.

Faits divers à la "une"

Dans les journaux d'expression anglaise, le Québec apparaît comme un endroit où il se passe beaucoup de petites choses et d'événements désagréables, le fait divers paraissait régulièrement en première page. Parmi les coupures recueillies, 73 pour cent du **Free Press,** 55 pour cent du **Globe and Mail** et 56 pour cent du **Sun** proviennent de la "une".

Ce genre de choix surprend lorsqu'on a l'habitude de trouver dans la presse francophone une première page où il est question des autres provinces canadiennes seulement à l'occasion des nouvelles d'importance.

En outre, la nature du fait divers publié crée déjà une impression dans l'esprit du lecteur: les conflits du travail et la criminalité reviennent plus souvent que d'autres types d'événements. On pourrait discuter sur le fait que ce soit le **Vancouver Sun** qui, toutes proportions gardées, insiste le plus sur la criminalité au Québec, tandis que les statistiques démontrent que le taux de criminalité le plus élevé au Canada est enregistré à Vancouver. Le rythme de parution des faits divers québécois dans la première page des journaux anglophones peut toutefois donner une impression que contredisent les chiffres. Cette impression se renforce quand les lecteurs trouvent, accolées à ces événements, des expressions ou des images qui décrivent le Québec comme le théâtre d'un chaos ou comme une société en proie à l'anarchie.

On serait en droit de s'attendre à une certaine correspondance entre les sujets favorisés en première page et ceux qui sont commentés dans la page éditoriale. Or, tel n'est pas le résultat que l'on obtient en comptabilisant les articles recueillis. On peut donc raisonnablement déduire que ces journaux donnent un impact spécial et surtout spectaculaire aux nouvelles en provenance du Québec.

Conflits et criminalité: les plus exploités

Les événements relatifs au travail (relations ouvrières, activités syndicales et conflits de travail), la criminalité et les enquêtes publiques sont les plus exploités au plan de la nouvelle. Ces trois catégories représentent à elles seules la moitié des nouvelles dans le **Globe and Mail,** 65 pour cent dans le **Free Press** et 71 pour cent dans le **Sun.** L'activité politique au Québec fait l'objet de quelques nouvelles, mais de beaucoup de commentaires.

Parmi les 541 articles examinés, la nouvelle prédomine largement et l'on a observé sous trois angles différents la façon dont la nouvelle québécoise est exposée dans ces journaux. Ces trois points de vue, les manchettes, les expressions et les images, sont trois manières de qualifier ou de colorer une nouvelle en lui donnant une forme déterminée sans fausser l'essentiel de son contenu.

Quels que soient la nature, le caractère ou le sens d'une nouvelle, il est possible d'en altérer, d'en renforcer ou d'en dénaturer l'aspect et la signification. Toutes sortes de moyens, à commencer par la formulation du titre, peuvent donner ce genre de résultat. Ensuite, l'allure générale de l'article, la valeur donnée à tel ou tel aspect de la nouvelle, le fait que d'autres articles soient passés sous silence, tout cela contribue à qualifier une nouvelle.

Par ses dimensions et par sa formulation, le titre est le principal élément d'attraction d'une nouvelle. Il constitue en même temps, à cause de son impact, un facteur de persuasion émotionnel qui conditionne la réaction du lecteur par rapport au contenu de la nouvelle. Il arrive à l'occasion que le titre soit renforcé par un ou plusieurs sous-titres ou un cadrage plus ou moins important. La somme de ce genre de détails relatifs à un article donne un indice de la charge émotionnelle, c'est-à-dire non rationnelle, que le journal tient à donner à cet article.

On relève par exemple dans le **Sun** du 16 juin le titre suivant: "U.K. Warship Sails Despite Quebec Order" — Un navire de guerre anglais appareille malgré un ordre du Québec. Ce journal fait grand état du départ du Québec du vaisseau Hermes de la marine britannique et celle du Québec.

Généralisation au Québec tout entier

Le **Globe and Mail** du 18 mars titrait sur neuf colonnes en première page: "The Cliche Inquiry: Nothing Else Has Dug Up So Much In So Little Time (sous-titre). The Labor Probe That Indicted Quebec Society As A Whole" — L'enquête Cliche: Rien n'a été aussi révélateur en si peu de temps. L'investigation sur le monde du travail qui inculpe la société québécoise dans son ensemble. Le journal a décidé de donner une place spéciale à cette nouvelle qui met particulièrement en cause le gouvernement du Québec et il s'est appliqué à bien identifier ce phénomène à l'état de la société québécoise dans son ensemble.

"Putrid Meat Sold During Expo 67" — Viande infecte vendue pendant l'Expo 67 — lit-on en manchette dans le **Winnipeg Free Press** du 22 mai, en tête d'un article sur la CECO. L'événement est encore une fois identifié sans équivoque au Québec et pour les besoins de la cause on remonte jusqu'à l'Expo 67. On a relégué le commerce de viande avariée entre le Québec et l'Ontario dans des nouvelles qui n'ont pas eu l'importance de la manchette.

L'insistance de ces journaux à présenter le fait divers, les distorsions que l'on fait subir aux événements pour le bénéfice d'un titre plus percutant, la constante mise en parallèle entre le Québec et le reste du Canada sont autant de caractéristiques de présentation qu'on ne peut attribuer seulement au souci d'attirer le lecteur qui anime le journaliste professionnel. Les journaux étalent avec complaisance des titres, sur la criminalité ou les sommes consacrées aux projets comme les Jeux Olympiques ou la Baie James, dans lesquels on sent percer le besoin de mettre le Québec dans une classe à part. Ces mêmes titres reçoivent à plusieurs reprises un traitement qui les place devant certaines nouvelles locales ou internationales malgré l'importance de ces dernières pour le lecteur.

(suite, page 7)

cuisine

LE POISSON BIEN APPRÊTÉ

CROQUETTES DE MORUE SALEE

1 tasse de morue dessalée
1 tasse de purée de pommes de terre
2 c. à table de lait
1 oeuf
farine
chapelure

Faire tremper la morue dans l'eau froide pour la dessaler. L'égoutter, la couvrir d'eau froide et la faire cuire quelques minutes, la défaire à la fourchette, la mêler à la purée de pommes de terre. Battre légèrement l'oeuf avec le lait. Façonner la morue en croquettes, les enfariner, les passer dans l'oeuf puis dans la chapelure. Faire cuire en pleine friture, 1 minute. Egoutter et servir avec sauce béchamel.

MATELOTE DE PETITS POISSONS DES CHENAUX

(Poulamon)

2 livres de petits poissons
8 pommes de terre moyennes, tranchées
¼ de livre de lard salé tranché très mince
2 oignons émincés
fines herbes hachées
sel, poivre

Vider, laver, éponger les petits poissons. Faire revenir le lard, le mettre de côté, faire revenir les oignons, les retirer. Mettre dans la marmite, un rang de pommes de terre, un rang de poissons, quelques grillades, des oignons, du sel, du poivre, du persil haché. Recommencer. Quand tous les ingrédients ont été utilisés, verser de l'eau bouillante à égalité, couvrir et faire cuire à feu moyen. On peut saupoudrer un peu de farine entre chaque rang de poisson ou encore mélanger ½ tasse de miettes de biscuits soda à une tasse de lait chaud et les ajouter un quart d'heure avant la fin de la cuisson.

La matelote est à point, quand les pommes de terre sont tellement cuites qu'elles commencent à se défaire.

MORUE SALÉE EN SAUCE BLANCHE

1 livre de morue salée
4 c. à table de beurre
4 c. à table de farine
2 tasses de lait

Faire dessaler la morue: la laver puis la mettre tremper 12 heures dans de l'eau froide; changer l'eau une ou deux fois. S'assurer que l'eau couvre la morue. L'égoutter, la recouvrir de nouveau d'eau froide, faire chauffer au point d'ébullition, laisser mijoter quelques minutes et égoutter. Défaire avec la fourchette. Préparer une sauce avec le beurre, la farine et le lait. Quand la sauce est cuite, y ajouter la morue, bien mêler et laisser sur feu doux quelques minutes avant de servir avec des pommes de terre bouillies.

PÂTÉ AU SAUMON

C'est une ancienne recette, des plus savoureuse, quoique très économique. Elle se prépare avec du saumon en conserve émietté, mélangé à une bonne purée de pommes de terre assaisonnée de sel, de poivre, de jus d'oignon, d'un peu de persil haché. Pour une boîte de saumon de 7 onces on ajoute 2 tasses de purée. Foncer une assiette à tarte profonde avec une bonne pâte brisée, remplir l'abaisse de purée au saumon, parsemer de noisettes de beurre, couvrir d'une seconde abaisse dans laquelle on fait une ouverture pour laisser échapper la vapeur. Badigeonner le pâté de crème ou de lait. Faire cuire 10 minutes à 450oF., diminuer la chaleur à 350pF. et continuer la cuisson jusqu'à ce que le pâté soit doré, environ 30 minutes.

COMMENT ACHETER DU BOEUF POUR LE CONGÉLATEUR

Acheter du boeuf en gros devient une façon de plus en plus populaire de s'approvisionner en viande. Mais auparavant, il serait bon d'en connaître le pour et le contre. En effet vous devrez évaluer plusieurs alternatives: acheter une demie-carcasse; acheter un quartier avant ou arrière; acheter des découpes de détail ou de gros.

Que vous achetiez un quartier ou une demie-carcasse, soyez prêts à utiliser toutes les découpes (du bifteck au boeuf à ragoût). Si votre famille ne consomme que des découpes tendres, il est inutile d'acheter le quartier avant. Toutefois les découpes moins tendres peuvent être aussi savoureuses que les découpes plus dispendieuses en suivant le mode de cuisson approprié.

La plupart des ventes en gros se font en considérant le poids de la carcasse intacte c'est-à-dire non coupée, non parée et avec les os. En général, on estime que les os et le gras forment environ 25% d'une demie-carcasse. Par exemple, si vous achetez une demie-carcasse de 300 livres, seulement 225 livres de viande environ iront dans votre congélateur. Le coût réel à la livre est donc plus élevé que le prix de vente indiqué. Si le prix de vente est de $0.90 livre, la viande vous revient réellement à $1.20 livre.

Le quartier avant a une plus grande proportion de découpes moins tendres que le quartier arrière. Donc, le quartier avant peut se vendre moins cher à la livre qu'une demie-carcasse; par comparaison, le quartier arrière peut se vendre plus cher par livre qu'une demie-carcasse. Le quartier avant se compose en majorité de morceaux à braiser, de viande hachée et de viande à ragoût, avec une petite quantité de côtes de boeuf et de biftecks de côte. Le quartier arrière a, par ailleurs, une grande proportion de biftecks tendres tels que: biftecks de surlonge et d'aloyau, ainsi que des parties moyennement tendres telles que: croupe, ronde et pointe de surlonge, et aussi un peu de boeuf haché et à ragoût. Si vous ne désirez pas toutes les découpes d'un quartier ou d'une demi-carcasse, considérez alors l'achat d'une découpe de gros telle que: longe, cuisse ou bloc d'épaule.

Vérifiez toujours si le prix inclut le dépeçage, l'emballage et la surcongélation. La surcongélation garantit la qualité et la sécurité. Autrement, assurez-vous d'avoir l'espace suffisant dans votre congélateur domestique. Vous ne devez pas congeler plus de cinquante livres de viande dans un congélateur de seize pieds cubes, durant une période de 24 heures. *Si les rôtis et les biftecks sont emballés hermétiquement*, ils peuvent être entreposés à -18oC (0oF) pour une durée de 10 à 12 mois. Le boeuf haché peut être gardé durant 2 - 3 mois.

Assurez-vous que la demie-carcasse, le quartier ou la découpe de gros portent la marque de l'estampille "Canada Approved" ou "Canada", qui signifie que la viande est propre à la consommation humaine. Si la viande a été classée, il y aura une marque carrée de couleur brune sur les principaux morceaux de la carcasse et une marque en forme de ruban sur chaque découpe de gros. La couleur du ruban indique la catégorie: Canada A, rouge; Canada B, bleue; Canada C, brune; Canada D, noire. Les catégories Canada A et B comportent quatre indices de gras. A1 se rapportant à la plus faible proportion de gras et A4 à la plus élevée. En conséquence, la perte sur une carcasse A1 ou B1 sera moindre que sur une carcasse A4 ou B4.

Les découpes de détail à prix "spéciaux" doivent être prises en considération aussi. Pour comparer les coûts, il faut déterminer la quantité réelle de viande obtenue d'une demie-carcasse et le prix de revient par livre. Pour vous aider à faire ce calcul, vous pouvez vous procurer le dépliant "Découpe du Boeuf" d'Agriculture Canada. On y trouve un tableau pratique qui donne les rendements approximatifs d'une demie-carcasse A1 ou B1. Pour obtenir une copie gratuite, écrivez à la Division de l'Information, Agriculture Canada, Ottawa, Ontario K1A 0C7.

Maintenant que vous connaissez quelques aspects de l'achat du boeuf en gros, vous pouvez faire votre choix.

[*Agriculture Canada*]

de ci, de ça...



Pauvreté de la vie politique, intellectuelle et culturelle au Canada anglais. — La longue lutte du Québec pour la création d'une société de forme et d'esprit français semble devoir s'acheminer vers une phase décisive qui prendra la forme d'un affrontement à finir entre les deux figures de MM. Lévesque et Trudeau qui ont dominé les événements des derniers mois au Canada.

Cet affrontement sera salutaire pour la société québécoise. Que le Canada anglais doive compter pour diriger la lutte en son nom sur un leader francophone issu du Québec, témoigne cependant d'une inquiétante pauvreté de la vie politique intellectuelle et culturelle dans les autres provinces. En se repliant de nouveau sur la personnalité de M. Trudeau, le Canada anglais admet implicitement qu'il n'a peut-être pas à l'heure actuelle un seul leader capable de s'adresser efficacement au Québec au nom de tout le pays.

Cela rend plus difficile, voire impossible dans l'immédiat, le dialogue vigoureux et direct entre les deux communautés nationales et linguistiques que souhaite l'opinion québécoise, et sans lequel le Canada continuera d'aller de compromis en compromis jusqu'à ce que survienne un jour un événement peut-être plus décisif encore que l'élection du 15 novembre dernier.

(Claude RYAN)

*** ***** ***

Québec s'oppose au contrôle fédéral sur les Caisses populaires. — Le nouveau gouvernement du Québec maintient la position qu'avait adoptée le gouvernement libéral en s'opposant farouchement à ce que les caisses d'épargne et de crédit passent sous juridiction fédérale.

En effet, à la récente conférence des ministres des finances, à Ottawa, M. Jacques Parizeau, ministre des Finances du Québec, a adopté la même attitude que son prédécesseur, M. Raymond Garneau, en déclarant que Québec se battrait avec la dernière énergie pour que les Caisses d'épargne et de crédit demeurent sous juridiction provinciale.

On sait que les six fédérations de caisses du Québec ont fait front commun pour défendre la même position au moment où le gouvernement fédéral est à reviser la loi des banques.

Le ministre fédéral des Finances, M. Macdonald a *expliqué, lors d'une conférence de presse, que le gouvernement fédéral visait à la cohérence de la politique monétaire et il a dit considérer que M. Parizeau préconisait une politique monétaire régionale.*

Le ministre des Finances du Québec a obtenu l'appui d'autres provinces sur cette question et il s'est montré insatisfait des arguments de M. Macdonald.

*** ***** ***

Le taux de natalité au Manitoba. — Le taux de natalité au Manitoba a augmenté en 1976. Seize mille 308 naissances en regard de 15,653 en 1975. Depuis 1970, les naissances étaient à la baisse. Pour ceux que cela intéresse, c'est aux mois de mars, avril et janvier qu'il y a eu le plus de naissances, en juin qu'il y en a eu le moins.

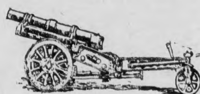
*** ***** ***

L'Affaire Forest. — Un comité de soutien à M. Georges Forest vient d'être constitué suite à une décision de l'Exécutif de la Société Franco-Manitobaine, dont la tâche sera d'organiser l'appui financier du cas Forest, ou plutôt de "l'affaire Forest" comme on l'appelle de plus en plus. A l'heure actuelle, il est encore difficile de donner plus de précisions quant à la composition de ce comité qui en est encore à se structurer. Soeur Marcelle Lemaire, de la SFM, participera à ses travaux ainsi que MM. Léo Dufault, Jacques Beaudette de la S.F.M., Vincent Dureault, Jacques Gagnon et Gérard Lagacé, président de la Société historique de Saint-Boniface. D'autres membres de la communauté viendraient s'ajouter à cette liste. On en saura plus long au cours d'une conférence de presse que doit tenir le comité le 20 janvier, conférence de presse qui devrait, nous a-t-on dit, "être un grand splash"... Le comité veut recueillir une somme approchant $30,-000, fonds indispensables, dit-on, pour un procès qui trouvera vraisemblablement sa conclusion en Cour Suprême.

*** *** ***

Les congés.— Le Secrétaire d'Etat, John Roberts, a déposé le mois dernier aux Communes un projet de loi destiné à établir le deuxième lundi de février, nouvelle fête nationale: la "Fête du patrimoine".

*** *** ***





COMMUNIQUÉS DU FESTIVAL

CONCOURS DE SCULPTURE SUR GLACE

PRIX:

1er: $250.00 et le prix "Molson"; 2e: $150.00; 3e: $100.00

RÈGLEMENTS:

1) La compétition est ouverte à tous les groupes universitaires et collèges du Manitoba et la sculpture doit être basée sur le thème "Voyageur".
2) Chaque participant doit présenter un plan ou un mini-modèle de la sculpture proposée.
3) Des emplacements sur le parcours du Parc Provencher seront désignés pour la construction des sculptures. Il n'y a aucune restriction quant à la dimension de la sculpture.
4) Les sculptures seront construites du 7 au 13 février 1977 et devront être terminées le 13 au midi.
5) Les sculptures seront jugées le 13 février à midi et la décision des juges sera sans appel.
6) Les formules d'inscription doivent être soumises avant le 4 février 1977.
7) Les prix seront remis dimanche, le 20 février 1977, à 21h30 au C.C.F.M., 340, boulevard Provencher. Les gagnants doivent y assister.

LE FESTIVAL FOURNIRA

- une quantité sans limite de neige et d'eau et un maximum de 20 blocs de glace pesant 300 livres chacun.
- un tonneau d'eau de 45 gallons et un tonneau de 22½ gallons pour mélanger.
- un camion transportant de l'eau sera à votre service de lundi à vendredi et toute la journée du samedi et du dimanche.
- un livret sur "slushing" à tous les participants.
- un film présenté avec la gracieuse permission du "Provincial Parks Board" à tous les intéressés. Nous vous aviserons de la date, de l'heure et de l'endroit d'ici peu. S.V.P. apportez le dessin ou modèle si vous désirez les avis d'experts.

ARTICLES REQUIS:

- pelles, petites chaudières et autres outils.
- matériaux de construction tels que morceaux de bois et grillage de fer.
- habillez-vous chaudement et apportez des gants en caoutchouc ou des sacs en plastique avec élastique afin de protéger vos mains.

- N.B.- le Club Communautaire Notre-Dame, situé au coin sud-ouest du parc sera ouvert tous les jours jusqu'à 21h00.

FORMULE D'INSCRIPTION:

Université ou collège: .... Tél.: ....

Coordonnateur: ....

Nombre de blocs de glace requis: ....

Cochez les jours où vous auriez besoin d'eau:

Lundi ( ) Mardi ( ) Mercredi ( )

Jeudi ( ) Vendredi ( ) Samedi ( )

Veuillez joindre une liste des membres de votre équipe ainsi que leurs numéros de téléphone.
Les demandes d'inscription doivent être soumises avant le 4 février 1977.

AU PAYS DES BOIS-BRÛLES

Le spectacle folklorique "Au pays des Bois-Brûlés" sera présenté en matinée pour les élèves des années 7 à 12. Il y aura six représentations, à 10h et 12h30 les 11, 12 et 13 février. Le spectacle d'une durée d'une heure et demie est une production du Collège universitaire de Saint-Boniface. Les billets sont en vente au bureau du Festival, au 219, boulevard Provencher, au téléphone, 233-3460. *Réservez vos sièges.*



Les directeurs de la Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste sont heureux d'annoncer la nomination de M. Norbert Sabourin au poste de gérant. Monsieur Sabourin est entré en fonctions le 1er janvier. Il est originaire de Saint-Jean-Baptiste et apporte à la Caisse plusieurs années d'expérience dans les coopératives.

LE CENTRE D'ÂGE D'OR DE SAINT-BONIFACE

LE CENTRE D'ÂGE D'OR SAINT-BONIFACE, offrira aux personnes âgées, pendant le mois de JANVIER, une série de cours et discussions sur les ordonnances et les médicaments. Le 13 janvier le Dr MURRAY est en charge du programme; le 20 janvier, M. ORLEKOW, pharmacien; le 27 janvier, Mme Colleen WATTS, nutritioniste et Mademoiselle LAPOINTE, infirmière du service de santé de SAINT-BONIFACE.

Ces cours ont lieu à 2 heures et toute personne de 60 ans et plus et celles travaillant avec des personnes âgées sont bienvenues.

A partir du 7 février, le CENTRE D'ÂGE D'OR offre une nouvelle série de cours de NATATION. Les intéressés sont priés de s'inscrire le plus tôt possible en téléphonant au 233-7973, ou mieux en venant au Centre, au 187, avenue de la Cathédrale.

Nouveaux Horizons VOIX d'ANTAN

"Les Voix d'Antan", un des enfants chéris de "Nouveaux Horizons", vont se retrouver à "Chez-Nous" - 187, avenue de la Cathédrale - le mercredi 19 janvier, à 2 heures de relevée, et auront le plaisir d'entendre le choeur de cette maison dirigé par M. Fernand GIRARD, et en même temps, auront le plaisir de revoir de vieux amis.

Ceux qui sont éligibles et que nous n'avons as encore rejoints, voudraient-ils se rappeler à notre souvenir.

Bienvenue à tous nos membres, présents et futurs.

Toronto Express: une chaîne pour l'Ontario français

Lancer un journal bimensuel de langue française à Toronto, faire de même à Hamilton, penser à toute une chaîne de pareils journaux pour l'Ontario francophone, puis à une revue à orientation culture: faut le faire.

Les premières étapes de ce rêve ambitieux ont déjà été franchies par un groupe de francophones qui a lancé en mars 1976 le Toronto Express, journal d'une douzaine de pages dont le tirage s'établit entre 3,000 et 5,000 exemplaires, vendus surtout par abonnement.

Le Hamilton Express est plus jeune; le deuxième numéro a été publié à l'occasion de Noël. Pourtant, le tirage est du même ordre que celui de son grand frère de Toronto, même si le bassin de population francophone n'est que de 10,000 dans la ville de l'acier, à comparer à 50,000 dans la ville reine.

Les objectifs de ces deux mensuels sont les mêmes: rejoindre le milieu francophone de ces deux villes, lui rappeler d'encourager les commerçants francophones, servir de tribune aux revendications, qu'elles soient dirigées vers les francophones ou les anglophones, etc.

Le Toronto Express a été lancé par un groupe de cinq ou six personnes, avec leurs propres ressources, et avec les encouragements de la haute direction de Radio-Canada à Toronto, qui déplorait le vide laissé par la disparition d'un mensuel de langue française publié par l'Association canadienne française de l'Ontario.

Le Toronto Express se veut cependant d'un autre ton que le journal qui le précédait: plus direct, prêt à lancer des controverses, un journal d'opinion en somme.

Il a pignon sur rue en plein coeur de la ville, et compte trois permanents. Son premier exercice financier vient de se terminer par un léger excédent.

Selon les résultats d'une étude de rentabilité qui sera faite dans la région de Niagara-Saint Catharines, un troisième bimensuel pourrait être lancé dans cette région.

La facture du Toronto Express est bizarre, chargée et hétéroclite, mais le contraire serait-il possible quand les objectifs qu'on vise sont aussi nombreux?

Dans le numéro du 15 décembre, on y trouve notamment une entrevue avec Eugene Ionesco, une chronique sur Queen's Park, un "flash sur le Québec", une chronique gastronomique, une autre sur la mode, des nouvelles littéraires, le tout parsemé de bonnes réclames émanant d'organismes aussi divers que la ville de Toronto, Radio-Canada, des agences de voyages, des librairies, la province de l'Ontario, des boutiques de mode, etc.

Le dernier numéro de l'année 1976 a été consacré à la réaction des Ontariens aux élections du 15 novembre.

L'INTERPRÉTATION

(suite)

Des expressions révélatrices

On a examiné l'aspect général des nouvelles sans trop fouiller leur contenu, car le vocabulaire qui y est utilisé répond avant tout aux impératifs de la rapidité de transmission de la nouvelle. Par contre, on accorde une signification beaucoup plus grande aux expressions des articles de fond, des éditoriaux et des commentaires. Leurs auteurs disposent de plus de temps pour les rédiger et ces articles renferment à des degrés divers des jugements de valeur. Si l'éditorial est censé représenter la pensée du journal, le commentaire est plutôt destiné à l'analyse, tandis que l'article de fond vient approfondir les connaissances du lecteur et combler les lacunes qui sont les conséquences inévitables d'une diffusion instantanée de l'information. Tous ces articles commandent une analyse de contenu plus avancée que dans le cas des articles de première page.

On peut déterminer quel type d'événement commande l'attention et mérite l'effort de réflexion et de commentaire qu'exigent les articles de la page éditoriale. On peut ensuite analyser la démarche du rédacteur, les arguments qu'il soupèse et sa façon de discuter les événements. Enfin, les conclusions auxquelles en arrivent les journalistes sont d'un intérêt primordial pour reconstituer la représentation mentale que projettent les quotidiens anglophones.

Dans cette catégorie, on note des expressions-clés qui font référence à la violence, à l'anarchie, au gaspillage, à la corruption, à la terreur même. On retrouve ici le système qu'on a déjà analysé dans les manchettes et qui consiste à opposer le Québec au reste du Canada. Ce système peut même se doubler d'une opposition rêve-réalité. C'est le cas d'un article du **Vancouver Sun** en date du 11 mars comparant le rêve du Premier ministre Trudeau d'intégrer le Québec au Canada et la réalité qui semble faire du Québec une province pire que les autres.

L'angle sous lequel apparaît l'activité politique en fait un monde tourmenté à *l'image même de la situation générale du Québec. On relève des expressions telles* que "a rudderless society" — une société à la dérive (**Globe and Mail** du 22 mars) ou "swing towards anarchy" — basculement vers l'anarchie — (**Sun** du 9 juin).

Les projets entrepris au Québec sont tous qualifiés par des mots qui suggèrent la frivolité et le gaspillage. Le chantier hydro-électrique de la Baie James reçoit une attention proportionnée à son budget: c'est un "dinosaure économique" selon le **Free Press** du 20 janvier. Le **Sun** craint que le "projet du siècle" ne devienne à cause de son coût "le fiasco du siècle".

Il faut greffer aux commentaires sur le projet hydro-électrique ceux qui ont porté sur la possibilité d'une entente franco-québécoise pour l'établissement d'une usine d'uranium enrichi à la Baie James. Cette hypothétique usine a la faveur spéciale de faire quatre fois le sujet du principal éditorial dans le **Globe and Mail** (5 décembre, 29 janvier, 5 et 8 février). Le principal obstacle que les journaux y voient est encore le coût élevé et l'éditorial du 8 février porte dans son titre un jugement discutable: "Too costly, too wasteful". On insite sur l'idée de gaspillage.

Des images négatives

Dans la perception anglophone, l'idée de difficulté qui revient régulièrement, accolée à l'éducation tout autant qu'aux Jeux Olympiques ou à la situation du pouvoir au Québec, caractérise l'état de la société québécoise. Les mots-clés construisent dans l'esprit du lecteur l'image d'un Québec coincé entre l'abîme et le rêve.

Pourquoi choisit-on de montrer en première page du **Free Press** du 3 janvier une photo montrant les rangées de lits placés dans une salle de l'hôtel de ville de Montréal pour la collecte du sang patronée par le maire Jean Drapeau, alors que les lits sont vides et que la collecte est un échec à cause d'une grève des techniciens de la Croix Rouge?

On a recensé dans la première page des trois journaux un total de dix photos importantes ayant pour sujet un événement survenu au Québec, ce qui est infirme par rapport au nombre total de toutes les photos publiées par ces journaux pendant la période considérée. Les photos québécoises représentaient des sujets qui peuvent se classer tous du côté de l'actualité spectaculaire: un autobus enlisé dans la neige, Lucien Rivard qui arrive à Dorval, des inondations, des employés venus travailler en maillot de bain pour protester contre la chaleur dans leurs locaux, etc.

Sur des sujets qui ont été très présents dans l'actualité comme l'enquête Cliche, les Jeux Olympiques ou l'aventure du Capitaine Erb, les photos de première page mettent en évidence une partie seulement de l'événement et encore s'agit-il de son aspect le plus défavorable. Pas de photo en première page de l'ensemble du chantier olympique, par exemple. Cela n'exclut pas que dans les autres pages les journaux aient placé d'autres photos qui donnent une image moins sombre des événements. Il est tout de même significatif qu'on choisisse de montrer en première page le Québec défiguré par les tempêtes, menacé par les criminels et gardant le caractère d'un théâtre où il se passe des choses invraisemblables.

La caricature démontre encore plus clairement l'intention de l'auteur. Pour rappeler l'adoption de la loi 22, le **Free Press** publie une caricature montrant le Premier ministre du Québec transperçant d'une lance à pointe fleurdelysée, qui représente la loi 22, le coeur du Canada figuré par un homme tenant entre ses mains un placard qui porte le mot "bilinguisme". On représente la loi comme une agression à l'endroit du Canada et aussi comme une *manoeuvre déloyale à l'égard du bilinguisme officiel.*

Les impressions qui restent

Les impressions qui restent dans l'esprit du lecteur anglophone après qu'il a refermé son journal sont conditionnées par les images dont nous avons parlé, images qui véhiculent des stéréotypes et des jugements de valeur généralement défavorables au Québec.

Le journaliste est relié au lecteur par diverses affinités aussi fondamentales que celles qui sont d'ordre culturel ou racial. L'interprétation des idées entre le journaliste qui écrit pour que le journal se vende et le lecteur qui cherche des nouvelles idées en même temps que le reflet des siennes, fait que l'attitude de la presse anglophone est révélatrice d'une mentalité qui appartient non seulement au monde du journalisme mais encore au bassin de population qui achète et lit quotidiennement ces journaux. Cette population est vraisemblablement susceptible d'accepter sans une démarche critique trop poussée les simplifications et les stéréotypes véhiculés dans les journaux qu'elle lit.

Le journalisme anglophone, par conséquent, construit une bonne partie de sa clientèle sur les préjugés que nourrissent déjà les lecteurs et, pour garder cette clientèle, il continue à perpétuer, sinon à aggraver, les incompréhensions qui existent toujours lorsque différents groupes ethniques sont en présence.

Pierre Caron

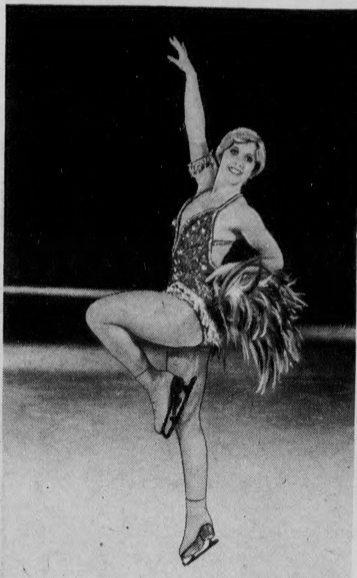




RAD. Manteau en renard Blue Shadow du Groenland, col à effet de cape, cranté sur l'épaule.

"Le coup de pouce"

955 - Bernard et Christiane Dauriac
33, baie Hampshire, Saint-Boniface
956 - Régina Leclerc
Saint-Adolphe, Manitoba
957 - Bernadette Bretonne
731, rue La Flèche, Saint-Boniface
958 - M. Pierre Laurencelle
Saint-Boniface
959 - Mme Odette Guyot
3, Barberry, Saint-Boniface
960 - M. Gaétan Labossière
Virden, Manitoba
961 - L'Office de Rédaction française
3405-55, rue Nassau, Winnipeg
962 - Anne-Marie Petit
133, avenue Claremont, Saint-Boniface
963 - M. René Raynaud
Lorette, Manitoba
964 - M. Henri Choquette
71, rue Horace, Saint-Boniface
965 - M. Raymond Bérard
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba



La championne du monde de patinage artistique, Karen Magnussen, fera partie du spectacle des ICE CAPADES que l'on pourra voir à l'aréna de Winnipeg du 26 janvier au 1er février.



Plaque sans titre de Nathalie R. Silverstein. Email sur cuivre. Fait partie de l'exposition *Contemporary Crafts of Americas: 1975* que l'on pourra voir à la Galerie d'Art de Winnipeg du 15 janvier au 13 avril. L'exposition est organisée par le Département des Arts de la Colorado State University et le Smithsonian Institution.

COURS AU C.C.F.M.

CROCHET
Responsable: Solange Martin
10 cours de 2 heures - $20.00
le vendredi à 7h00 p.m.
Début: le 4 février.

AUDIO-VISUEL (diaporama)
Responsable: Michel Pelletier
12 cours de 2 heures - $30.00
le mardi à 7h30
Début: 8 février.

CONFECTION DE PIQUÉS
Responsable: Rose Bouchard
12 cours de 3 heures - $20.00
le lundi à 6h30 p.m.
Début: le 7 février.

BALLET: DANSE CLASSIQUE (garçons et filles à partir de 4 ans)
Responsable: Geneviève Thompson
Cours tous les jours, après l'école, et le samedi
$12.00 par mois 1er enfant; $10.00 par mois 2e enfant.
Inscriptions toujours ouvertes.

BALLET: DANSE CLASSIQUE (adultes)
Responsable: Geneviève Thompson
les mardis et jeudis, à 7h30
$12.00 par mois.
Inscriptions toujours ouvertes.

ARTS PLASTIQUES
Responsable: Thérèse Boisvert
12 cours - $40.00
le mercredi AM et PM
Début: le 2 février

Le cours d'arts plastiques comprend entre autres: l'harmonie des couleurs, les lois de la composition, l'abc de la céramique, des exercices d'automatisme, une initiation au macramé artistique, la cartogravure, des expériences sur divers matériaux. . .

GYMNASTIQUE POUR ENFANTS (débutants)
Responsables: Robert Stanners et Gilbert Verrier
10 cours d'une heure - $12.00
le lundi à 6h00
Début: le 28 février.

CÉRAMIQUE
Responsable: Cécile Pelletier
12 cours de 3 heures - $25.00
le lundi à 6h30 p.m.
Début: le 7 février.

TRICOT
Responsable: Solange Martin
10 cours de 2 heures - $20.00
le mardi à 7h00 p.m.
Début: le 1er février.

BATIK ET "TIE DYE"
Responsable: Denise Ferguson
6 cours de 2 heures - $20.00
le mercredi à 7h00 p.m.
Début: le 2 février.

GUITARE
Responsable: Michel Chammartin
Leçons privées: $3.50 la demi-heure
Le mercredi à partir de 5h30 p.m.
Ateliers pour groupes de 3 à 5: $2.50 par personne
Début: le 2 février.

YOGA
Responsable: Suzanne Prince
12 cours d'une heure - $20.00
le lundi à 7h30 p.m. et à 8h30 p.m.
Début: le 7 février.

Ces cours sont offerts en collaboration avec le Collège universitaire Saint-Boniface. Les inscriptions auront lieu les 17 et 18 janvier, de 7h00 p.m. à 9h00 p.m. Aucune inscription ne sera acceptée par téléphone. Renseignements: 233-8972.

LES CENT ANS DE SAINT-JEAN-BAPTISTE

GRANDS-PARENTS, QU'EN PENSEZ-VOUS?

Je dédie ce poème à mon père Joseph Beaudette âgé de 84 ans.

A l'ombre d'un érable géant,
Mes lourdes paupières s'abaissent sous ce soleil éblouissant.
Je me laisse glisser dans le néant,
Amortissant ainsi ses bruits retentissants.

Doucement, j'entrouve les portes du passé,
Grands-parents, pour aller vous chercher.
Après tant d'années, j'ai besoin de jaser
Des jours écoulés, si vite oubliés.

Grand-maman Délima, me tend les bras,
Insistant grand-papa Rodolphe, de hâter le pas.
Tout leur est étrange, sauf mon sourire las.
Ils ne peuvent comprendre un tel brouhaha.

En 1977, vous voilà, grand-père!
Nous célébrons notre centenaire.
Qu'en pensez-vous de tout cela grand-père?
J'espère que ça fait bien votre affaire!

Voyons un peu, que se passe-t-il?
Regardez cette vitesse d'automobile!
Ses majestueuses supersoniques si agiles.
Comme l'éclair, déchirant de milles milles.

De partout multiples appareils
Obéissant du doigt ses commandements sans pareils,
Du réveil au sommeil
Comme ça marche à merveille.

Voyez-vous ce temps libre pour les loisirs!
Avec ses roulottes, ses motos, et ses bateaux qui mirent,
Impossible de fuir,
Un tel monde de plaisir.

La médecine a beaucoup conquis,
Toutes sortes de maladies,
Remplaçant aussi les organes à peu près finis,
Fait battre de nouveau des coeurs flétris.

Un soleil amorti cède sa place à la lune.
Déjà l'homme a traversé cette brume,
Dans l'espace comme une plume
S'affale sur la planète brune.

De ce monologue louangeant!
Qu'en dites-vous grands-parents?
Rodolphe, la tête hochant, Délima les yeux s'essuyant,
Me serra contre son coeur, tristement.

Ce n'est qu'après quelques moments
Un peu confuse tout de même réalisant
L'air triste et affligé de mes grands-parents
Me laissant perplexe et le coeur saignant.

Avec cette technique moderne j'avais oublié,
Comme beaucoup d'entre nous, trop occupés,
Que c'est bien grâce à eux, nos chers pionniers
Corps et âme se sont donnés sans compter.

Honteuse, je m'approche de grand-papa, ainsi le remerciai
Tout en caressant sa belle barbe blanche que j'admirai.
Sur leurs fronts ridés, un gros baiser je déposai.
Souriants et confiants, ils disparurent bras sous le bras.

Comme "Alice au pays des merveilles" ce rêve m'a fait frémir,
Et me laissa avec un plus grand désir.
Enfin, je réalisai qu'il faut absolument s'unir pour grandir,
Avec le passé, le présent, il y a moyen d'y parvenir à un bel avenir!

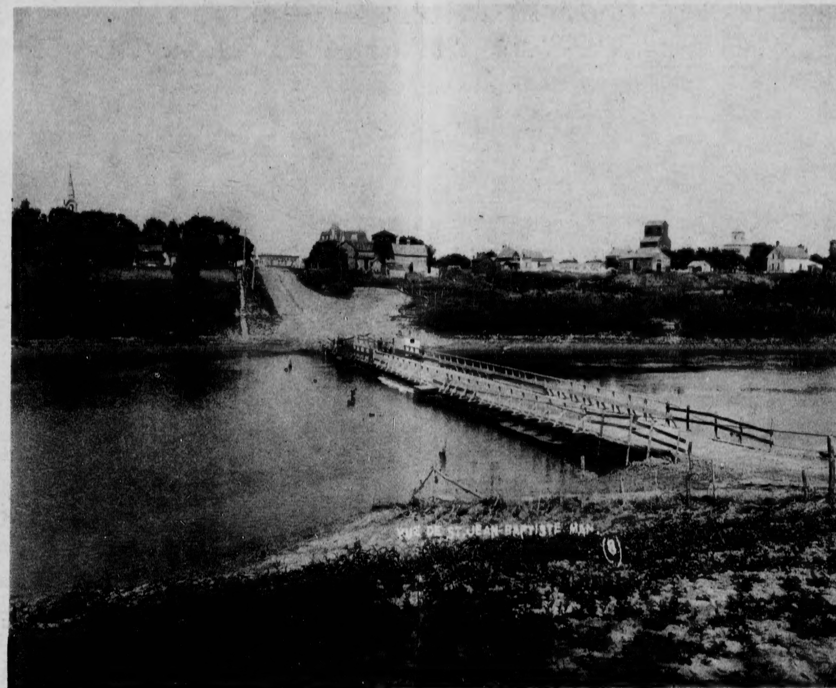
par Mme Alice Marion

●

Trophée - 1er prix
chanson-thème
Mme Huguette Marion

Trophée - 1er prix (jeunes)
4e année (1975-1976)

Trophée - 1er prix
chanson populaire
Mlle Marie-Rose Bissonnette



SAINT-JEAN-BAPTISTE NOUS TE SALUONS!

Sonnez voix fières, sonnez voix réunies.
Venez fêter, chanter en harmonie.
Un siècle de rêves réalisés.
Que nos grands-pères sont venus nous fonder.

Refrain: Saint-Jean-Baptiste
Saint-Jean-Baptiste
Nous te saluons tous
Nous te saluons tous
En cette année centenaire. . .
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Jean-Baptiste
Fêtons sous ton clocher
Nos ancêtres colons
Ces semeurs de moissons
Et proclamons d'être leurs héritiers.

2e couplet:

Vaste prairies entendez murmurer
Ces voix d'antan, ces voix de pionniers
Gens courageux, braves aventuriers
Défiant les horizons étrangers.

Refrain: Saint-Jean-Baptiste
Saint-Jean-Baptiste
Nous te saluons tous
Nous te saluons tous
En ce grand anniversaire
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Jean-Baptiste
Saluons l'avenir
Puissent nos enfants
Dans deux cents ans
Se souvenir.

LE CENTENAIRE

[*air: La cantinière*]

Le centenaire d'Saint-Jean-Baptiste? [*bis*]
Chantons du coeur, ne soyons pas tristes. [*bis*]
Le centenaire sera fêté.
Tout le monde ira célébrer.

Cent ans

Refrain: En avant, les gens d'Baptist[*e*]
Les gens d'Baptiste tout pleins d'espoir
En avant, les gens d'Baptist[*e*]
Les gens d'Baptist[*e*] *pour notre gloire.*

Qu'allons-nous faire pour célébrer? [*bis*]
Nous nous unirons pour se fêter. [*bis*]
Collaborons par nos talents,
Ouvrons nos coeurs à tout instant.

Cent ans

Refrain.

○

VIVE SAINT-JEAN-BAPTISTE 1877 - 1977

[*air: "Au fond des campagnes"*]

C'est notre centenaire
Oh! Comme nous sommes fiers!
Ici, tous réunis
On voit tous nos amis.
On a le coeur content
De vous voir tous présents!

Refrain: A Saint-Jean-Baptiste, qu'il fait bon, fait bon, fait bon,
A Saint-Jean-Baptiste, qu'il fait bon fêter.

Le premier à r'remercier
C'est Dieu qui nous a crées
Unis par la prière
Nous sommes tous des frères.
Dieu bénissez Saint-Jean
Et tous ses chers enfants!

Refrain: A Saint-Jean-Baptiste, qu'il fait bon prier.

Merci à nos vieillards
Ils travaillèrent bien fort.
Ils ont le coeur en or
Ils sont de vrais trésors!
Nous les félicitons
D'avoir été si bons!

Refrain: A Saint-Jean-Baptiste, qu'il fait bon rester.

Pour réussir demain
Donnons-nous tous la main.
Le travail nous attend
Ne perdons pas de temps.
Chacun fera sa part
Avec un peu d'effort!

Refrain: A Saint-Jean-Baptiste, qu'il fait bon s'unir.

L'avenir nous sourit
Quand on est tous unis.
Les jeunes de demain
Feront leur mieux, certain!
C'est dans l'amitié
Qu'il faut toujours rester!

Refrain: A Saint-Jean-Baptiste, qu'il fait bon s'aimer.

C'est le temps de fêter.
C'est le temps de chanter.
Saint-Jean, vive tes cent ans!
Saint-Jean, vive tes cent ans!
Le coeur remplit de joie
Oh! Nous sommes fiers de toi!

Refrain: A Saint-Jean-Baptiste, qu'il fait bon fêter!

●

S représente le sourire des gens de Saint-Jean
T est pour les différents travaux que les hommes font.
J est pour la joie que les paroissiens ont dans leur coeur.
E est pour la bonne entente qui y existe.
A est pour l'amour que le monde a pour leur village.
N représente la belle nature qui entoure Saint-Jean.
B est pour la bonté de tous les gens.
A représente les différentes activités du village.
P est pour les pionniers, nos premiers citoyens.
T est pour le temps; il y a cent ans que la paroisse existe.
I est pour toutes les nouvelles industries dans notre village.
S est pour tous les sacrifices qui ont été faits pour faire grandir le village.
T est pour le témoignage que nous apportons aujourd'hui.

Marc Parent, Daniel Dupuis, Louis Collette, Gisèle Sabourin, Jocelyne Bouchard, Ginette Barnabé.

4e année

La Page de Bicolo ...

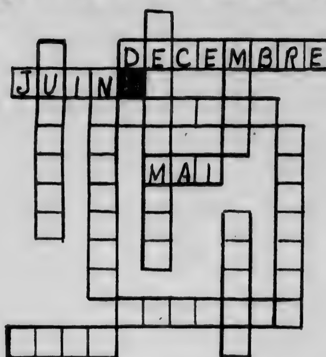




Ah! Quelle belle surprise! Mon ami Nico est venu passer le jour de l'an avec moi. Que c'était bon la tourtière et les beignes!

Bicolo

La grille du calendrier



Dans cette grille tu peux placer les noms des douze mois de l'année: six horizontalement de gauche à droite et six verticalement en lisant du haut en bas.

LES GAGNANTS DU CONCOURS DE NOËL

PRIX

Montre bracelet

Sylvain Fillion, 12 ans
Saint-Jean-Baptiste, Man.

Monique Simard, 12 ans
35, baie Gatineau
Saint-Boniface, Man.

Album de photos

Suzanne Audette, 12 ans
Saint-Pierre-Jolys, Man.

Jeanne Dufault, 15 ans
Somerset, Man.

Ensemble de peinture à l'huile

Suzan Snyder, 9 ans
Ecole élémentaire Hasting
95, Pulberry, Winnipeg

Doris Gauthier, 12 ans
Saint-Malo, Man.

André Larocque, 11 ans
Richer, Man.

Chantal Lohr, 10 ans
733, LaFlèche
Saint-Boniface, Man.

Livre et cahier à découper

Renée Bérard, 7 ans
196, Enfield
Saint-Boniface, Man.

Yvette Saurin, 8 ans
Sainte-Agathe, Man.

Disque et T-Shirt

André Chartier, 7 ans
Saint-Lazare, Man.

Annick Péloquin, 6 ans
Saint-Malo, Man.

Guy Gauthier, 6 ans
Elie, Man.

Nicole Marion, 5 ans
Saint-Jean-Baptiste, Man.

Richard Fiola, 6 ans
La Broquerie, Man.

Rosanne Legal, 4 ans
Sainte-Anne, Man.

Prix spécial de Noël "Petite Crèche"

Doris Gamache, 6 ans
Laurier, Man.

Myriam Rosset, 11 ans
Saint-Claude, Man.

Diane Fortier, 9 ans
95, Pulberry, Winnipeg

Rhéal Michaud, 10 ans
Sainte-Anne, Man.

Bertha Routhier, 7 ans
Saint-Léon, Man.

Luc Fontaine, 4 ans
Saint-Pierre-Jolys, Man.

Normand de Rocquigny, 4 ans
Lorette, Man.

TOUS CEUX QUI ONT PRIS PART AU CONCOURS RECEVRONT BIENTÔT UN BEAU CALENDRIER...

André Larocque, 11 ans
Richer, Manitoba ▼



Déjà 5 ans que je parais chaque SEMAINE!
Termine le mot et colore mon portrait.

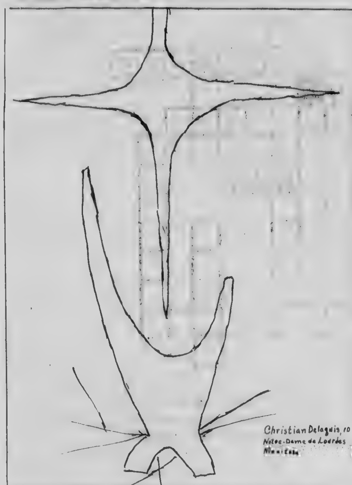




Ginette Fiola ▲
La Broquerie, Manitoba

Voici quelques beaux dessins reçus au Concours de Noël. J'en ferai paraître d'autres la semaine prochaine.

Christian Delaquis, 10 ans
Notre-Dame-de-Lourdes
Manitoba ▼



Joanne Lambert, 11 ans
C.P. 5
Saint-Malo, Manitoba
R0A 1T0 ▼



BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

3801 Joelle Arnal, Fannystelle, Man.
3802 Christine Lohr, Saint-Boniface
3803 Jacqueline Turenne, La Broquerie, Man.
3804 Jeannette Dumont, Saint-Laurent, Man.
3805 Solange Bruneau, Saint-Claude, Man.
3806 Marcelle Ricard, Saint-Claude, Man.
3807 Gisèle Bédard, La Broquerie, Man.
3808 Pierre Dufault, Swan River, Man.
3809 Lucille Dufault, Swan River, Man.
3810 Denise Michaud, Sainte-Anne, Man.
3811 Marc Carrière, La Broquerie, Man.
3812 Diane Therrien, Saint-Boniface

MEMBRE GAGNANT
No 1682 – Micheline Clément, 10 ans
Aubigny, Manitoba



Sylvain Fillion, 12 ans
◄Saint-Jean-Baptiste, Manitoba

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.



Pour recevoir ta carte de membre
remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: ________ Grade: ________

Les régions

Somerset

LE CLUB D'ÂGE D'OR

Le Club d'âge d'or, qu'on pourrait aussi appeler le Centre d'Amitié a mené une vie très active tout au cours de l'année. En plus des réunions habituelles, jeux de cartes et bingos, nous avons eu soupers, bazar, excursions à International Peace Garden, participation au grand rallye de Morden. Et pour couronner le tout, le mardi 14 décembre nous eûmes notre soirée de Noël, soirée très intéressante qui plut à tous, et mit de la joie dans le coeur de toutes les personnes qui y assistèrent.

Après le mot de bienvenue de la présidente, Mme Aldéa Weicker, eut lieu le souper. La salle, artistiquement décorée, donnait un beau coup d'oeil, avec ses tables pour quatre décorées d'une bougie et de napperons de Noël. Dans un décor si approprié, tous dégustèrent un succulent souper, dont le menu consistait en des mets nouveaux, mais très canadiens, recettes de nos grand-mères. Merci à nos bonnes cuisinières.

Dix rondes de cartes, suivies d'un bingo, de jeux, chants et même de danses.

Toutes les personnes s'amusaient et on procéda à l'échange de cadeaux, tous jolis et très variés qui provoquèrent beaucoup de plaisir. Après des conversations animées, Mme Marthe Poiron, remercia en français et en anglais, notre présidente qui dirige notre organisation avec beaucoup de zèle et de dévouement, et lui présenta, au nom du Club un magnifique plateau en argent. Celle-ci, en termes émus, remercia aussi toutes les personnes qui l'ont aidée et se dit très satisfaite de la coopération de tous.

Nous remarquions la présence d'une Laïque missionnaire retirée, ainsi que celle de M. André Colbe de Saint-Léon, membre très assidu de notre Club, que nous apprécions beaucoup.

Merci à tous ceux qui sont venus: ils sont tous contents de briser la monotonie qu'on rencontre chez les personnes âgées, et sont heureux de renouer connaissance, d'avoir d'amicales conversations avec ceux de leur âge. Continuons donc notre bonne oeuvre et nous serons toujours heureux d'accueillir de nouveaux membres, car comme dit le vieil adage: "Nul n'échappe aux ravages du temps".

Bonne et Heureuse Année à tous.

Mme Fleur-Ange Labossière

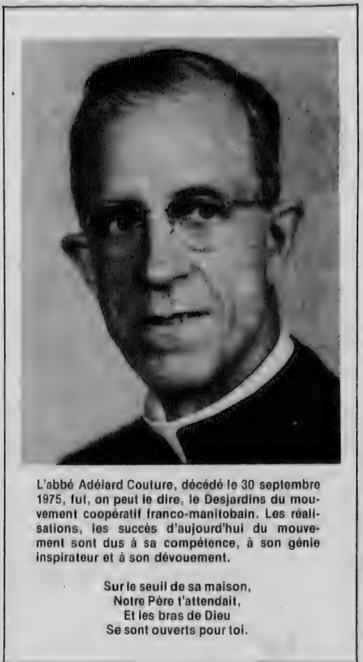
REMERCIEMENTS

Les enfants de M. Paul Berthelette désirent remercier bien sincèrement M. l'abbé Léo Couture, l'abbé Thibault, le personnel du "2 E.C.U." de l'hôpital Saint-Boniface, pour les bons soins, les chantres et l'organiste, M. et Mme Aurèle Desauniers et M. Boulet, les personnes qui ont offert des fleurs, des offrandes de messes et des cartes, ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à soulager cette épreuve du décès de leur père.

REMERCIEMENTS

Mme Marie - Louise Ayotte désire remercier chaleureusement tous les nombreux parents et amis qui lui ont offert des souhaits de prompt rétablissement soit par cartes, lettres, fleurs, prières et visites à l'hôpital depuis le 8 septembre. Un merci spécial aux médecins et gardes-malades pour leur dévouement assidu. Mille souvenirs bien affectueux en exprimant ma reconnaissance.

M.-L. A.



L'abbé Adélard Couture, décédé le 30 septembre 1975, fut, on peut le dire, le Desjardins du mouvement coopératif franco-manitobain. Les réalisations, les succès d'aujourd'hui du mouvement sont dus à sa compétence, à son génie inspirateur et à son dévouement.

Sur le seuil de sa maison,
Notre Père t'attendait,
Et les bras de Dieu
Se sont ouverts pour toi.



LA VÉRITÉ

Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.
(Matthieu 19, v. 24).

Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens: 16-23 janvier 1977

RÉUNIS DANS L'ESPÉRANCE

ROMAINS 5, 1-5

Une promesse est une chose; sa réalisation en est une autre. Et le temps qui s'écoule entre les deux est un temps qui se vit dans l'espérance et l'endurance. Regardons-y de plus près.

De nos jours, circulent de nombreuses promesses concernant un ordre social nouveau, une société plus juste, un partage plus équitable des richesses, des services sociaux plus adéquats, etc. Et pourtant, autour de nous et dans le monde, vivent des enfants mal aimés, des adolescents inquiets, des époux en désaccord, des exploités, des névrosés, des sans-travail, des mal nourris, des mal logés, des angoissés. Tous endurent et gardent une lueur d'espérance.

Là où existent des crises et des conflits, les personnes impliquées aspirent à des jours meilleurs. Dans les pays où se prolongent des guerres intestines, alors que chaque camp promet succès et victoire, l'ensemble du peuple, à travers ses souffrances, continue d'espérer.

Au plan humain, que faire pour que moins de promesses, moins de projets, moins d'espérances légitimes demeurent sans lendemain? Ne serait-il pas souhaitable qu'un nombre croissant de personnes optent pour l'altruisme et non l'égoïsme, l'audace et non la lâcheté, le travail et non la paresse, la persévérance et non la démission, l'amour et non la haine? L'avenir d'une société et le bonheur relatif de ses membres ne dépendent-ils pas, en bonne partie, de l'échelle des valeurs qui animent ses choix et ses orientations?

Chez les chrétiens, au plan de la foi, se vit une espérance d'un tout autre ordre, car elle repose sur la Parole de Celui qui a le pouvoir de réaliser ce qu'il promet. Ses promesses valent plus que toutes les autres promesses humaines réunies, et l'espérance, qui en découle, dépasse d'emblée les plus beaux rêves de tous les temps.

Dieu nous révèle dans l'Ecriture qu'Il est Amour, Vérité et Vie. Il nous réconcilie et nous justifie en son Fils Jésus-Christ. Il habite mystérieusement en nous par son Esprit. Après ce temps d'épreuves, d'endurance et d'espérance qu'est la vie humaine sur terre, Il nous promet une vie éternelle où Il invite chacun à entrer dans l'intimité même de sa vie trinitaire et à partager pour toujours son bonheur infini.

Un tel projet, une telle promesse nous permettent, comme l'écrit saint Paul aux premiers chrétiens, de passer à travers les pires souffrances sans jamais désespérer: *"L'espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné"* (Rm 5,5). Ce don de l'Esprit constitue le fondement de notre persévérance chrétienne tout orientée vers l'Absolu.

Dans le contexte d'aujourd'hui, fidèles à la grâce du mouvement oecuménique, il importe que nous tous, disciples du Christ, nous nous entraidions à croître ensemble dans la foi afin de mieux témoigner de notre espérance commune auprès de nos frères humains en quête d'une *"espérance qui ne trompe pas"*.

AVIS DE DÉCÈS, ETC.

LA LIBERTÉ accepte pour publication des avis de naissance, de mariage, de décès, d'anniversaires au tarif de 25 sous la ligne agate et de $5 par photo. Ces avis doivent nous être adressés par écrit et nous parvenir au plus tard le vendredi avant la date de parution du journal.



Centenaire de Saint-Pierre-Jolys

Saint-Pierre-Jolys: un peu d'histoire

En ce centenaire de la Paroisse de Saint-Pierre-Jolys, je commencerai par quatre versets du Psaume 137, paroles des membres de la diaspora juive en dispersion à Babylone, mais appliquées à Saint-Pierre-Jolys:

"Que ma langue s'attache à mon palais
"Si je perds ton souvenir,
"Si je ne mets Saint-Pierre-Jolys
"Au plus haut de ma joie."

Dans mon enthousiasme d'alors ces mots je les prononçais en juillet 1964 à une célébration où l'on m'avait demandé de parler. Cependant, aujourd'hui, je dois avouer que cet enthousiasme s'est refroidi à la suite des échos qui nous arrivent. Il faut le reconnaître qu'à part que quelques pauvres îlots qui survivent, c'est toute une nouvelle population qui mène... C'est le monde d'aujourd'hui!

Donc, en 1877, Hilaire Gagné, né en 1848 à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, P.Q. avait émigré avec ses parents et toute la famille vers les 1860 et s'établit à No Grosvernordale, Connecticut. Il devint contremaître dans une manufacture de toile. Il se maria à Webster, Mass. en juin 1867 à Adeline Hirbourg, née à Sainte-Hélène de Bagot en 1848.

C'est en 1876 et l'hiver 1877 que M. l'abbé Fillion avec M. Lalime, colonisateurs allèrent dans ce coin de la Nouvelle-Angleterre et trouver des colons pour Saint-Pierre-Jolys. La famille Hilaire Gagné comprenait son épouse, Adélina 8 ans, Alphonse 5 ans et Pierre 1 an. Cette décision fut prise et avec son cousin et sa famille Joseph Labonté, son épouse et une fille Amélie, décidèrent de s'embarquer sur le "train" vers Chicago, Saint-Paul, Minn. et Fisher Landing, Minn. Là, ce fut par le bateau sur la Rivière Rouge qu'ils arrivèrent à Saint-Boniface vers la fin du mois d'avril. Hilaire Gagné loua une maison, couverte de glaise où est aujourd'hui l'hôtel "Tourist" un peu au nord du pont Provencher. Il laisse sa famille pour l'été et va prendre son lot à Saint-Pierre-Jolys avec Joseph Labonté et y bâtir une cabane. Ce lot est environ à un mille et demi au nord du village actuel sur le chemin qui va vers Saint-Pierre-Nord. La maison sera divisée en deux et les deux familles vivront ensemble pour plusieurs années. Le lot Gagné est celui où a résidé Louis-Elie Carrière et Labonté le lot du sud. Il part pour aller chercher sa famille et quand il arrive à Saint-Boniface, il trouve Alphonse, âgé de 5 ans, décédé et enterré. Le courrier n'existait pas encore dans ce temps. Il ramène son épouse et les deux enfants puis ils y demeureront toute leur vie. C'est à Saint-Pierre-Jolys, que naîtront François, qui se mariera en 1906 avec Hermine Le Myre, fille de Eustache Le Myre et de Zéphérine Elémond; puis Marie-Louise qui épousera en 1907 Ferdinand Gratton, fils de Jovite Gratton et de Philomène Soriol; ensuite Jean-Léon qui épousera en 1904 Adélina Fontaine, fille de Hormidas Fontaine et de Anastasie Beaudry; et Ferdinand qui se mariera en 1913 avec Valentine Nault, fille de Joseph Nault et de Fébronie Normand. Trois autres enfants sont morts en naissant.

En 1896, Adélina Gagné se dirigea vers Longueuil, (Québec) et devint la première religieuse des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Le lien de deux personnes en se mariant réunissaient six familles des treize arrivées en 1877 et devinrent presque tous les vrais fondateurs de la Paroisse avec tous ceux qui étaient arrivés avant eux. Donc, c'est le mariage de Pierre Gagné et de Eugénie Joubert, fille de François-Xavier Joubert et de Rosalie Tétreault. Ce mariage eût lieu le 21 novembre 1899. Je parlerai dans un autre article des Joubert, Tétreault, Dufresne et Dubois.

Pierre Gagné et son épouse vécurent cinq ans dans la maison paternelle, donc chez Hilaire Gagné, qui depuis quelques années s'était acheté un lot sur la Fourche, environ deux milles à l'est de Saint-Pierre-Jolys. Si je ne fais erreur c'est le lot 47. Puis en 1905, Pierre Gagné achète la terre voisine de Ferdinand Marcotte et c'est là qu'il finit d'élever sa famille de 14 enfants.

Il fut facile pour le père et la mère d'aider à l'éclosion des vocations chez leurs enfants. Le père avait une soeur de religieuse et la mère avait un frère de prêtre, l'abbé Joseph Victor Joubert. Donc, la plus vieille des filles devint religieuse chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Puis trois des garçons devinrent prêtres: deux prêtres séculiers et un oblat. Chez les petits enfants, deux sont devenus prêtres séculiers et deux religieuses. Hilaire Gagné homme sérieux, l'air un peu sévère mais généreux et affable devint vite un grand ami et confident de M. l'abbé Jolys. Il fut nommé le quêteur de l'église et y demeura jusqu'en 1903, devenu malade et mourut en février 1904. Son fils Pierre succéda comme quêteur et fut un des charpentiers à la construction de l'église actuelle. C'est lui qui posa le coq gaulois sur le clocher. Quand nous, les garçons avons commencé l'école au village longtemps on fut appelé les "Petits Pieerots-Coq". Ah, dans le temps, cela nous blessait, mais les années nous ont fait rire souvent de ce surnom.

Donc, tout le temps de 1903 à 1930, Pierre fut le quêteur de l'église, celui qui tenait le coq Gaulois en bon ordre, le moulin-à-vent, les dalles et tous les besoins que M. l'abbé Jolys lui demandait d'accomplir. Il était devenu son homme de confiance pour tout ce qu'il avait à faire faire. Au changement de curé, alors, ce fut pour lui une toute autre affaire et M. Sabourin n'eut plus besoin de lui. Il devint alors le mécanicien de toutes les machines et cela presque jusqu'à sa mort en 1952.

Le doyen des prêtres de Saint-Pierre-Jolys
Jean-Marie Gagné, prêtre

Saint-Pierre-Jolys

La nature s'était revêtue de sa robe blanche toute prête pour la grande fête. Le Grand Maître avait peint les tableaux, le décor était prêt. Il ne nous restait qu'à remplir la scène. C'est ce qu'ont dû penser les gens de Saint-Pierre, le mardi matin 4 janvier, en voyant les arbres tout couverts de givre, l'air était sec et froid, la neige craquait sous les pieds.

Les paroissiens de Saint-Pierre fêtaient leur centenaire. Vêtus de leur bel habit, quelques-uns en chapeau dur, les dames en grandes robes de l'époque, se rendaient à l'église offrir à Dieu leur action de grâces. La messe fut célébrée par Mgr Hacault, assisté de notre curé l'abbé L. Bouvier, du Père Saint-Denis, curé d'Otterburne, et du plus jeune fils prêtre de notre paroisse, l'abbé A. Bérard. On remarquait dans l'église l'abbé Nadeau, curé de Saint-Malo, le Père H. Côté, historien bien connu, lui aussi fils de Saint-Pierre.

La chorale, sous la direction de Gérard Curé nous fit revivre pour quelques instants les années où la messe se chantait en grégorien. On pouvait entendre autour de nous les moins jeunes se joindre à la chorale pour chanter le Kyrie, le Gloria, le Sanctus et l'Agnus Dei... Mgr Hacault, dans son homélie rendit hommage à l'abbé Jolys, M. le curé Sabourin, l'abbé Lavoie et M. le curé Bouvier. Il nous dit d'être fiers des nombreuses vocations de religieux et religieuses, de prêtres... de nos pionniers, qui ont même donné leur vie. . . . etc.

Après s'être nourris de l'Eucharistie, les paroissiens se rendirent au gymnase de l'école secondaire où attendaient les syndics et le chef du centenaire et son équipe. Dans une atmosphère de fraternité les gens prenaient place aux tables toutes prêtes pour les accueillir.

A la table d'honneur on remarquait Mgr Hacault, M. le curé Bouvier, M. et Mme S. Greene du gouvernement provincial, M. Gérald Fontaine, président du comité du centenaire, M. et Mme L. Gauthier, maire du Village, M. et Mme F. Bérard, maire de De Salaberry, M. l'abbé Nadeau, le Père Saint-Denis, le Père H. Côté, une place réservée à notre bon curé Lavoie restait vide (la température froide, la santé fragile ne lui permettaient pas de venir fêter avec nous), M. et Mme Philip Rioux, président des syndics. Les maîtres des cérémonies, MM. Luc Dandenault et G. Roy, par leur humour, ont su maintenir l'entrain durant toute la soirée.

Le chef cuisinier, M. et Mme Charles Bérard et leurs servants vêtus de costumes appropriés et portant des plats assortis, firent un petit défilé autour de la salle afin d'aiguiser l'appétit des gens. . . Après la bénédiction de la table par Mgr Hacault, les gens ont pu déguster un souper **canadien**... les cretons, la tête à fromage, les pains chauds, les beignes, les biscuits, gâteaux aux fruits, décoraient les tables..., le ragoût de pattes, les tourtières, les petites boulettes, les six-pâtes, le porc frais, les patates chaudes, les légumes, les salades furent servis aux quelque 500 invités qui remplissaient la salle. . .

Les discours des invités d'honneur nous faisaient revivre quelques pages de notre histoire; Mgr Hacault nous rappela les moyens de transport d'il y a cent ans où on allait rencontrer l'évêque Mgr Taché pour sa visite pastorale, près de Sainte-Agathe où il devait traverser la rivière au marais à cheval ou en voiture, et arrivait à Saint-Pierre les habits tout mouillés et devait faire ainsi les cérémonies de confirmation, etc., chose presqu'incroyable pour les gens d'aujourd'hui. Le Père H. Côté, orateur invité, nous en fit revivre bien d'autres. . . M. Greene félicita la population de Saint-Pierre-Jolys de parler français; M. L. Gauthier nous annonça le changement du nom anglais de Saint-Pierre au "Village de Saint-Pierre-Jolys Inc. 1947".

M. G. Fontaine souhaita la bienvenue aux gens de Saint-Pierre. M. P. Rioux sut par des paroles choisies et appropriées remercier les orateurs.

La chorale **Bel Canto** dirigée par Mme Jacqueline Roy nous présenta plusieurs belles chansons très appréciées si on en juge par les applaudissements. Mmes Pilotte et Carrière nous réchauffèrent les pieds en nous présentant quelques morceaux de violon et piano. La veillée se continua par des danses carrées, des valses et autres danses du bon Vieux Temps. Toute l'assemblée participa avec enthousiasme aux chansons à répondre de Gérard Curé.

Espérons que l'esprit de fraternité qui régnait en ce jour d'inauguration des fêtes du centenaire, se retrouve en toute autre célébration au cours de l'année 1977.

ÉVÉNEMENTS À VENIR PROCHAINEMENT:

Les 11, 12 et 13 février: Carnaval de l'école secondaire;

Le 22 février: Mascarade du Mardi gras.

Saint-Jean-Baptiste

L'ouverture des fêtes du centenaire

L'écho du passé retentit dans une église comble lorsque l'abbé P. Gagné entonna le "Kyrie" à la messe du dernier jour de l'année 1976. C'est ainsi que l'abbé G. Gariépy co-célébrant et tous les paroissiens rendirent gloire à Dieu et hommage à nos pionniers.

Après la messe, M. le maire A. Saint-Hilaire avec l'aide de P. Fillion allumèrent la flamme tout près des lieux où cent ans passés M. le curé Fillion, fondateur, érigea sa première maison-chapelle. La cérémonie fut courte, vu le froid habituel de notre vallée à ce temps-ci de l'année. La flamme ne parvenait pas à réchauffer les corps, cependant réussisait à rehausser le coeur des participants.

La Chambre de Commerce, sous l'habile direction du maître des cérémonies, M. L. Roy, nous présenta un programme d'ouverture à la salle du centenaire. Après les hommages à nos anciens offerts par Mme S. Lavallée, M. le maire A. Saint-Hilaire, M. le curé P. Gagné, notre aïeul de près de 90 ans, M. Donat Beaudette, avec l'aide de deux jeunes paroissiens coupèrent le ruban, proclamant ainsi l'ouverture officielle des fêtes du centenaire. Des paroles simples nous lancèrent avec espérance vers notre deuxième centenaire: "Sachez au cours d'une vie beaucoup de choses changent, mais le coeur reste le même."

De jolies plaques et prix en argent furent offerts à Messieurs M. Dorge, A. Sabourin et O. Lafond pour leurs jolies décorations de Noël à l'extérieur de leur demeure.

Vers minuit la musique de Brétécher fut temporairement interrompue par la visite du vieux bonhomme "76", qui après quelques bouffées de pipe laissa sa chaise berçante au jeune bébé "77". C'est alors que, au son des trompettes, des flûtes, des crevaisons de ballons, des sifflets, les gens de Saint-Jean-Baptiste, et des environs, munis de chapeaux pointus, encerclés de rubans multicolores, se souhaitèrent la "Bonne Année".

Après une telle démonstration d'activités, l'appétit ne manquait pas. La faim fut grandement satisfaite par la préparation des mets canadiens-français de Madame I. Barnabé.

Comme toute bonne chose a une fin, la veillée du Jour de l'An se termina, mais pour nous paroissiens de Saint-Jean-Baptiste, c'est le commencement d'une année remplie d'activités mémorables, j'en suis assurée.

Mme R. Marion

COUP D'OEIL SUR LA SEMAINE

SAMEDI

15 janvier

9 00 DEMETAN
9 30 WICKIE
10 00 LA PIERRE BLANCHE
10 30 LASSIE
11 00 ENFANTS DU 47 A
11 40 ES-TU D'A[illegible]
12 00 LES HEROS DU SAMEDI
Patinage de vitesse
13 00 SPORTHEQUE
Faits saillants des compétitions olympiques
14 00 FEMME D'AUJOURD'HUI
"LE CARRE ST-LOUIS" du passé à l'actuel
15 00 TECHNO FLASH
15 30 CINEMA JEUNESSE
Tintin et l'étoile mystérieuse
17 00 BAGATELLE
18 00 GENIES EN HERBE
Saint-Pierre - Saint-Jean-Baptiste
18 30 TELEJOURNAL
18 35 PARTOUT
19 00 SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Kings de Los Angeles rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau
21 30 COSMOS 1999
"Les Directives de Luton"
22 30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaetan Barrette
22 45 NOUVELLES DU SPORT
23 00 LA POLITIQUE FEDERALE
Le Parti libéral
23 10 CINEMA
La Pente douce. Drame réalisé par Claude D'Anna, avec [illegible] et [illegible]. La femme d'un avocat a [illegible] d'acheter une maison à la campagne pour tromper son ennui. Dès la première visite [illegible] l'agent immobilier [illegible] dant sur elle [illegible] dans la maison [illegible] (France, 71).
24 45 CINE-NUIT
Le Financier. Drame réalisé par Peter Duffell, avec Peter Finch, Michael York, Hildegard Neil et Tessa Wyatt.

DIMANCHE

16 janvier

9 00 WOODY LE PIC
9 30 MON AMI GUIGNOL
9 45 EVANGILE EN PAPIER
10 00 JOUR DU SEIGNEUR
11 00 SON ET IMAGES
11 30 CINE MAGAZINE
12 00 LA SEMAINE VERTE
13 00 D'HIER A DEMAIN
14 00 UNIVERS DES SPORTS
15 30 HEURE DES QUILLES
16 30 MONDE EN LIBERTE
17 00 SECOND REGARD
"Le Mouvement oecuménique"
18 00 DECLIC
18 30 TELEJOURNAL
18 35 TELESCOPIE
19 00 QUINZE ANS PLUS TARD
19 30 LES BEAUX DIMANCHES
Portrait de Diane Juster. Diane Juster à Val-Jalbert au Lac St-Jean, à Mirabel, au Musée d'art contemporain, dans le Vieux Montréal, etc. Au programme: «Mon enfant», «Ma maison, c'est une île», «Ce matin», «Dans les gares», «Les Mots usés», «Quand tu partiras», «Mon amour, mon amant» «Vive les roses», «Regarde en moi», «Reviens, reviens», «S'il le faut» et «Mon Père». Direction musicale: Richard Grégoire. Real.: Richard Martin.
20 30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau: Le Poisson qui a gobé Jonas. Documentaire réalisé par Jacques-Yves et Philippe Cousteau. Au large de la péninsule mexicaine du Yucatan se rassemblent tous les ans, à date fixe, des dizaines de milliers de merous. Alors qu'ils vivent toute l'annee en solitaires, chacun dans sa grotte, ils se réunissent pour frayer et certains viennent de plusieurs kilomètres de distance pour l'evenement.
21 30 LES BEAUX DIMANCHES
Scènes de la vie conjugale. Dramatique réalisée par Ingmar Bergman, avec **Liv Ullman** et **Erland Josephson (5e de 6)**. «Les Analphabetes». Marianne et Johan se retrouvent pour signer les papiers de divorce. Johan tergiverse et soudain tout explose. Toutes les rancoeurs, toute l'amertume sont jetees sur le tapis. Chacun cherche à détruire l'autre, tant physiquement que moralement.
22 30 TELEJOURNAL
22:45 SPORTS-DIMANCHE
22 55 CINE-CLUB●
Esquisse d'une jeune femme sens dessus dessous. Comedie realisee par Alain Boudet, avec Nathalie Baye, Rudi Coupez et Philippe Rouleau.

LUNDI

17 janvier

9 10 THE SUNRUNNERS
9 30 LES ORALIENS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 DU SOLEIL A 5 CENTS
10:15 AU JARDIN DE PIERROT
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 RINALDO RINALDINI
12:00 CHER ONCLE BILL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
SERENADE AU TEXAS. Comédie avec Bourvil et Louis Mariano
16:00 BOBINO
16:30 ALEXANDRE ET LE ROI
17:00 ROBINSON SUISSE
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 LA P'TITE SEMAINE
19:30 VIEILLIR ET VIVRE
20:00 Y A PAS DE PROBLEME
20:30 AVEC LE TEMPS
21:00 TELE SELECTION
Les Hommes mariés seulement. Comédie réalisée par Jerry Paris, avec David Birney, Michèle Lee et John Asten. Fatiguée des avances de ses clients célibataires, la jeune décoratrice Jill Garrett ne traitera désormais qu'avec des hommes mariés. Les choses se compliquent lorsque, pour ses affaires, elle consulte David Andrew, un jeune avocat qui, de son côté, se dit marié pour éloigner les jeunes filles trop entreprenantes (USA 74).
22:30 TELEJOURNAL
22:55 NOUVELLES DU SPORT
23:05 COMMENT YUKON DEPLAÇA LES MONTAGNES
Documentaire réalisé par Joris Ivens et Marceline Loridan. «La Pharmacie». Importance de la pharmacie en Chine. Gérée collectivement par les employés, la pharmacie dispense des medicaments et des soins. — «Repetition de l'Opera de Pekin». L'entrainement acrobatique et de danse des acteurs de l'Opera de Pekin une repetition. — «Les Artisans». L'art traditionnel chinois continue d'exister en Chine et est transmis aux jeunes generations

MARDI

18 janvier

9:00 CHAPERONNETTE A POIS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 YOU HOU
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 VERS L'AN 2000
12:00 CHEVAUX DU SOLEIL
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
LE MARIAGE OU MAZEL TOV. Comédie réalisée et interprétée par Claude Bevri
16:00 BOBINO
16:30 NIC ET PIC
17:00 NANNY
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 Ce soir: National
19:00 MONDE DE DISNEY
MUSIQUE POUR TOUS
20:00 GRAND PAPA
20:30 VEDETTES EN DIRECT
Invitée: Nicole Martin
21:00 RUE DES PIGNONS
21:30 LE 60
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES REGIONALES ET SPORTS
23:05 RENCONTRES
Invité: Raymond Ruyer, philosophe et professeur à Nancy. Interviewer: Marcel Brisebois. Real.: Raymond Beaugrand-Champagne
23:35 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff se raconte (2e de 5). Real.: Jean Faucher.
24:05 CINEMA●
La Blonde et le shérif. Western réalisé par Raoul Walsh, avec Kenneth More et Jayne Mansfield. Un armurier britannique cède son entreprise à un neveu. Voyant que les affaires menacent ruine, le jeune homme s'en va vendre des fusils dans le Far West. Il ignore tout de la vie là-bas, mais n'hésite pas à tenter l'aventure (USA 58).

MERCREDI

19 janvier

9 15 CHAPERONNETTE A POIS
9 45 EN MOUVEMENT
10 00 YOU HOU
10 15 VIRGINIE
10 30 CONSEIL EXPRESS
11 00 TROUVAILLE DE CLEMENCE
11 30 COMTE YOSTER
12 00 SKIPPY
12 30 LES COQUELUCHES
13 30 TELEJOURNAL
13 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14 30 LE TEMPS DE VIVRE
16 00 BOBINO
16 30 LE GRENIER
17 00 SUR LA COTE DU PACIFIQUE
17 30 L'HEURE DE POINTE
18 00 CE SOIR: Régional
18 30 CE SOIR: National
19 00 LES EXCLUS
19 30 DIMENSION J: Gisèle Fréchette chante et reçoit les gagnants du Festival Bach '76
21 00 HORS SERIE
L'Homme d'Amsterdam. D'apres l'oeuvre de Ron Wunderink. Adaptation et dialogues: Claude Cyrille. Avec Pierre Vaneck, Josine Van Daisum et Maxim Hamel. Real.: Victor Vicas et John Van De Rest. **(1re de 6).** «Le Timbre rouge». Pieter Vermeer, qui desire acheter un toucan, se rend chez Swinkel's, un oiseleur d'Amsterdam. Ce dernier lui promet de lui procurer rapidement l'animal. Mais, le soir même du jour où l'archéologue a passé commande, Henk, l'employé de Swinkel's, est assassiné dans son magasin.
22 00 CONSOMMATEURS AVERTIS
22:30 TELEJOURNAL
22:50 NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:05 REFLET D'UN PAYS
24.05 CINEMA●
Une femme dans la lune. Science fiction réalisé par Fritz Lang, avec Willy Fritsch, Gerda Maurus et Fritz Rasp. Quatre personnes et une souris partent dans la lune apres bien des difficultes causees par un autre groupe qui vient s'approprier les secrets d'un professeurs (All. 28 - sous-titres).

JEUDI

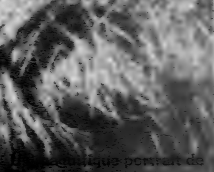
20 janvier

9:15 CHAPERONNETTE A POIS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 LA BOITE A LETTRES
10:15 MINUTE MOUMOUTE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 ANIMAUX CHEZ EUX
12:00 LE PRINCE NOIR
12:30 LES COQUELUCHES
13:30 TELEJOURNAL
13:35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14:30 CINEMA
CRAINQUEBILLE. Comédie avec Pierre Mondy et Yves Deniault
16:00 BOBINO
16:30 LE GUTENBERG
17:00 "L'ILE AU TRESOR"
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
19:00 CE SOIR: National
19:30 LES GRANDS FILMS
La Statue en or massif. Drame réalisé par Russell Rouse, avec Stephen Boyd, Elke Sommer et Tony Bennett. A la recherche de talents nouveaux, un studio de cinéma engage un débutant qui devient vite une vedette de cinéma. Alors que sa popularité est à la baisse et qu'il a de la difficulté à obtenir des engagements, il apprend que son nom a été retenu sur la liste des candidats à l'Oscar. Misant tout sur cette chance, il s'efforce alors d'obtenir la récompense en créant de toutes pièces un scandale qui devait attirer la sympathie (USA 65).
22:00 CHRONIQUE DE FRANCE
22:30 TELEJOURNAL
NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
23:05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Variété animé par **René Homier-Roy.** Recherches et co-animatrice: Marie Perreault. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: Royal Marcoux.
24:05 BRIGADE SPECIALE
«L'Autre». Le comportement et les fréquentations du docteur Lovette le rendent suspect d'activisme ou d'espionnage pour les pays de l'Est. Craven et North sont chargés d'exercer une surveillance continuelle de ses faits et gestes.

VENDREDI

21 janvier

9:15 CHAPERONNETTE A POIS
9:45 EN MOUVEMENT
10:00 CLAK
10:15 VIRGINIE
10:30 CONSEIL EXPRESS
11:00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11:30 HISTOIRE SANS PAROLES
12:00 TOUMAI
12:30 LES COQUELUCHES
13:00 EMISSION SCOLAIRE "POUR UN SOURIRE". Drame psychologique avec Marina Vlady et Bruno Cremer
15:00 FEMME D'AUJOURD'HUI
"ETRE BIEN CHEZ SOI"
16:00 BOBINO
16:30 PICOLO
17:00 MADAME ET SON FANTOME
17:30 L'HEURE DE POINTE
18:00 CE SOIR: Régional
18:30 CE SOIR: National
19:00 LES PIERRAFEU
19:30 MARCUS WELBY
20:30 LES NOCTURNALES DE FEMME D'AUJOURD'HUI
«Mitiarjuk». Reportage qui tente de nous initier à la structure et à l'organisation familiale et sociales des Inuits de la région de Maricourt Wakeham Bay. Mitiarjuk, écrivain et sculpteur, révèle les croyances, coutumes et traditions se rapportant à la femme et à la famille en général. Animatrice: Aline Desjardins, avec la collaboration de Bernard Saladin-d'Anglure, professeur à l'université Laval. Réal.: Georges Francon.
21:30 SCENARIO
«Plus ça change, moins c'est pareil». Pièce de Ronald Prégent et Dominique De Pasquale, avec Lionel Villeneuve, Gilles Renaud, Monique Mercure et Michelle Léger (2e de 4). «André». André, travailleur dans une usine, a une offre alléchante d'un ancien camarade. Va-t-il accepter ce travail qui semble un peu louche? Réal.: Gilles Sénécal.
22:30 TELEJOURNAL
22:55 NOUVELLES DU SPORT
23:05 CINEMA
Stavisky. Drame réalisé par Alain Resnais, avec Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, Claude Rich, François Périer et Anny Duperey. Dans les années 30, Alexandre Stavisky est mêlé à toutes sortes d'affaires plus ou moins louches
24:30 CINE-NUIT
CINÉ-NUIT
Ceux du Cordura. Drame réalisé par Robert Rossen.



Les Beaux Dimanches

Diane Juster
dimanche 15, 19 h 30

[illegible] portrait de [illegible] Juster

[illegible] première partie des Beaux [illegible] dimanche 16 jan[illegible] 19 h 30, la télévision de [illegible] présentera une é[illegible] spéciale sur Diane Jus[illegible]

[illegible] cette émission Richard [illegible] nous brossera un por[illegible] intéressant et ré[illegible] Diane Juster, un de[illegible] auteurs-compositeurs qui [illegible] plus de se faire connaî[illegible] D'ailleurs Diane [illegible] de l'occasion [illegible] nous parler des lieux [illegible] lui tiendent le plus à [illegible] ses enfants et son [illegible]

Ce qui peut nous sembler as[illegible] en ce qui con[illegible] la carrière de Diane Jus[illegible] c'est qu'elle a réellement [illegible] démarré il y a à peine plus [illegible] deux ans. Bien que nous soyons déjà habitués à sa voix chaude et grave, elle n'écrit ses chansons que depuis trois ans. Elle a donc su rapidement s'imposer et mériter ainsi la faveur du public. Au cours de l'émission, elle nous confie d'ailleurs avoir commencé ce métier à l'âge de 28 ans avec, comme seule expérience, celle de la vie avec ses joies et ses peines. Mais ce bagage accumulé au fil des ans, elle a toujours réussi à nous le faire partager dans ses chansons.

Ainsi sans pouvoir compter sur une solide technique musicale elle nous a entraîné dans son univers. Comment est-ce possible? direz-vous. La réponse elle nous la propose elle-même: «Je ne pourrais chanter autre chose que moi-même.» Cette phrase résume peut-être le mieux Diane Juster, aussi bien l'interprète que la femme tellement les deux apparaissent indissociables.

Etre elle-même, malgré les dangers inhérents à une trop grande franchise, devient donc son leitmotiv et pour le public la garantie de son [illegible]

L'émission nous fera partager cette espèce de [illegible] omniprésent qui entoure Diane Juster; ce romantisme authen[illegible] tique [illegible] ver aujourd'hui [illegible] vient facilement [illegible] les chansons [illegible] Parlant [illegible] elle se défend [illegible] que ces [illegible] Certes, ses [illegible] souvent [illegible] tent un [illegible] Mais elles ne sont pas tristes pour autant parce que l'amour anime chacune de ses mélodies. Elle compose toujours en [illegible] sant dans toute [illegible] et n'hésite pas à [illegible] cours à son [illegible] guidée par ses [illegible] une toujours nouvelle partie d'elle-même qu'elle nous propose dans une nouvelle chanson. Nous n'avons alors [illegible] ter pour [illegible] son coeur [illegible] loir vivre, cela bien sur, ne laisse personne indifférent. Donc, rien de [illegible] dans tout ce qu'elle prend plaisir à nous [illegible]

Comme on dit dans le milieu, elle chante [illegible] Pas question pour elle de chansons sur mesure. Elle nous raconte un peu sa vie et rien [illegible]

Au [illegible] la suivrons un peu partout: dans le site [illegible] de Val Jalbert dans la région du Lac Saint-Jean, à l'aérogare de Mirabel, au Musée d'art contemporain, dans le Vieux Montréal chez-elle, en comp[illegible] fille, [illegible] où l'on pourrait s'attendre à trouver la source de son inspiration.

Au cours [illegible] elle n'a [illegible] mais bien [illegible] ne Juster [illegible] fant, Ce [illegible] [illegible]

Les Beaux Dimanches

L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
[illegible]e 16, 20 h 30

Le poisson qui a gobé Jonas

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 16 janvier à 20 h 30, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada auront l'occasion de voir *le Poisson qui a gobé Jonas*, épisode tiré de *l'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau.*

Les images de ce passionnant documentaire ont été captées au large du Yucatan, au Mexique, près de Isla Mujeres, à Mabatlan, dans les eaux du Pacifique de-même que dans les [illegible]. Grâce aux caméras du commandant Cousteau nous [illegible] connaissance avec l'un des plus intéressants habitants de la mer: le mérou.

C'est ce type de poisson, et non la baleine, qui aurait pu [illegible] Jonas, contrairement à ce que la Bible laisse entendre. Il est démontré que la gorge d'une baleine est trop étroite pour laisser passer une bouchée de la taille d'un être humain. Le mérou, qui se nourrit par succion, peut absorber une proie aussi volumineuse que lui-même. Son poids peut atteindre 600 kilos...

Patrouillant son territoire, émergeant des profondeurs de l'océan, le premier mérou que nous verrons à l'écran fuira les caméramen-plongeurs en se cachant la tête à la manière d'une autruche. Afin d'apeurer les intrus, il dégagera de formidables ondes sonores en vibrant de chacun de ses nombreux kilos.

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, les caméras du commandant Cousteau ont recueilli des images saisissantes: certains mérous, qu'on surnomme «les caméléons de la mer», changent de couleur au moment du frai, passant du rouille éclatant au brun terne, identique à la couleur du fond de la mer.

Quelques 15,000 poissons se réunissent à cet endroit pour le rite de l'accouplement. 2,000 seulement s'écarteront des filets des pêcheurs, ce qui inquiète le commandant Cousteau sur les dangers qui menacent l'avenir du mérou, comme toute espèce animale surprise au moment de la reproduction.

[illegible]mmandant Jacques-Yves Cousteau



CKSB



Dans la série de rencontres avec les nouvellistes de CKSB nous vous faisons faire connaissance cette semaine avec Catherine Kovacs. Quoique née en France, elle passa les années de sa tendre enfance à Montréal et elle se dit québécoise de coeur. C'est à l'Université du Québec à Montréal qu'elle obtint son baccalauréat avec spécialisation en histoire. Elle se dirigea dès lors vers la radio. Sa carrière débuta au poste CHEF de Granby où elle fut animatrice en fin de semaine pendant un an et demi. Ensuite elle travailla au poste CKCV à Québec où elle était animatrice d'un magazine d'après-midi intitulé: "Québec en parle". Elle eut l'occasion pendant son séjour dans cette ville de couvrir la célèbre super-francofête pour ses auditeurs. On la retrouve ensuite comme journaliste au poste CJEN de Saint-Jérôme où elle sera pendant deux ans. C'est d'ailleurs à ce même poste de radio que certains grands noms de la radio et de la télévision ont fait leurs débuts, tel Bernard Derome. Pendant son séjour à CJEN Catherine Kovacs s'est occupée de syndicalisme et elle a été vice-présidente à l'information d'une section locale de la CSN. D'autre part, elle a aussi été directrice pour la région des Laurentides de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. Et, pendant ce temps-là, elle faisait aussi l'enseignement du français comme langue seconde.

Je lui ai demandé ce qui l'avait emmenée à Winnipeg. Elle m'a repondu que c'était le résultat à la fois d'une décision personnelle et de l'effet du hasard. En effet, elle voulut donner à sa carrière de journaliste un souffle de vie et en même temps, voir et mieux comprendre l'ouest et le fait français dans cette partie du pays. Suite à sa demande d'emploi il se trouva tout simplement que ce fut Winnipeg qui lui offrit le premier un poste de journaliste. C'est donc ainsi qu'elle arriva un beau jour à Winnipeg. . . et elle m'a confié que la découverte d'une communauté francophone vivante ici, au sein de laquelle on peut vivre, travailler et rire en français, lui avait été d'un support indispensable.

Quant à son métier de journaliste, Catherine Kovacs le prend au sérieux. Les gens font confiance aux journalistes, dit-elle, et ceux-ci doivent se garder de laisser s'infiltrer dans leurs reportages des renseignements qui ne soient pas absolument exacts. Pour démontrer jusqu'à quel point elle prend le rôle du journaliste au sérieux elle m'a fait l'ébauche d'une comparaison entre l'influence des chefs religieux auprès de la population et le respect que cette même population porte aux déclarations des journalistes.

J'ai ensuite demandé à Catherine comment se faisait un reportage. Le premier souci du journaliste, dit-elle, doit être de bien vérifier ses sources. Ensuite, il faut obtenir les détails pertinents à la question et, si c'est possible, une entrevue. C'est ici que le journaliste doit faire valoir ses talents de psychologue, d'homme politique et de diplomate, afin d'amener son interlocuteur à lui donner les renseignements qu'il recherche. La patience aussi, est une vertu nécessaire au métier, car on n'obtient pas toujours du premier coup ce qui est nécessaire à l'élaboration d'une nouvelle. Une fois tous les renseignements recueillis, il faut ensuite composer un texte et faire le montage du film s'il s'agit de la télé. Et là, il faut savoir agencer le sonore avec le visuel. C'est ici que j'ai voulu parler d'objectivité. . . mais Catherine préfère parler d'une "présentation raisonnable" et de jugement éclairé. Elle compare l'objectivité du journaliste à celle des mathématiciens qui peuvent apporter une solution à un même problème géométrique tout en employant des procédés différents. La solution sera la même, mais le cheminement vers cette solution ne sera pas identique. Ainsi en est-il du journaliste qui adopte un point de vue pour développer son reportage, mais qui doit quand même rester dans la limite des faits donnés.

Catherine Kovacs est à CKSB depuis quelques mois, nous lui souhaitons un heureux séjour parmi nous en espérant qu'elle choisira de rester au Manitoba. Nous avons encore de nombreux aspects de sa personnalité à découvrir et elle a de nombreux talents dont nous pourrons bénéficier.

Horaire du Hockey à CKSB 17 janvier au 3 avril

lundi	*17 janvier*	*18h30*	*Montréal à Boston*
mardi	*18 janvier*	*18h30*	*Montréal à Washington*
jeudi	*20 janvier*	*19h00*	*Montréal à Philadelphie*
dimanche	*23 janvier*	*19h00*	*Détroit à Montréal*
dimanche	*30 janvier*	*19h00*	*Islanders à Montréal*
mardi	*1 février*	*19h00*	*Montréal à Cleveland*
jeudi	*3 février*	*22h00*	*Montréal à Vancouver*
samedi	*5 février*	*22h00*	*Montréal à Los Angeles*
mercredi	*9 février*	*19h00*	*Vancouver à Montréal*
dimanche	*13 février*	*15h00*	*Montréal à Détroit*
mercredi	*16 février*	*18h30*	*Montréal à Pittsburg*
lundi	*21 février*	*19h00*	*Atlanta à Montréal*
mercredi	*23 février*	*19h00*	*Montréal à Atlanta*
dimanche	*27 février*	*18h30*	*Montréal à N.Y. [Rangers]*
mardi	*1 mars*	*19h00*	*Montréal à N.Y. [Islanders]*
jeudi	*3 mars*	*19h00*	*Pittsburg à Montréal*
dimanche	*6 mars*	*18h00*	*Montréal à Buffalo*
mercredi	*9 mars*	*19h00*	*Montréal à Toronto*
jeudi	*10 mars*	*19h00*	*Colorado à Montréal*
lundi	*14 mars*	*19h00*	*Los Angeles à Montréal*
mercredi	*16 mars*	*20h00*	*Montréal à Minneapolis*
jeudi	*24 mars*	*19h00*	*Saint-Louis à Montréal*
lundi	*28 mars*	*18h30*	*Montréal à Détroit*
mercredi	*30 mars*	*19h00*	*Toronto à Montréal*
dimanche	*3 avril*	*18h30*	*Montréal à Washington*

LA SÉRIE GÉNIES EN HERBE VOUS REVIENT

Réalisée par Marie Benoist-Martin, dirigée par Franckie Olickman et animée par Daniel Poulin, cette émission met en lice, chaque semaine, deux équipes formées d'étudiants francophones des écoles secondaires du Manitoba.

La rencontre est amicale, certes, mais la lutte est serrée et les connaissances générales sont mises à l'épreuve.

Musique, littérature, histoire, géographie, sciences ou mathématiques, tous les sujets sont sources de questions.

Vous pouvez approfondir vos connaissances ou soutenir nos jeunes étudiants, en regardant tous les samedis à 18h:

GÉNIES EN HERBE

Et samedi à 18h, l'équipe de SAINT-PIERRE affrontera celle de SAINT-JEAN-BAPTISTE.

La lutte sera chaude, car ces deux équipes proviennent des écoles qui ont été en finale, les années passées. Regardez bien GÉNIES EN HERBE.



A BESOIN DE VOUS

L'émission CE SOIR se popularise!!! De toujours, CE SOIR a demandé l'avis des experts ou des personnes compétentes, sur tel ou tel événement.

Mais que pense le Franco-Manitobain de l'événement en question? C'est-à-dire VOUS, GENS DU MANITOBA, comment réagissez-vous devant tel ou tel fait? Quelles sont vos impressions?

Ecrivez-les à CE SOIR
BOITE POSTALE 160 R3C 2H1
WINNIPEG

Vos commentaires sont attendus. Alors, ÉCRIVEZ!!!



Vous présentera sa 4e émission.
Dimension J est allée chercher un groupe de jeunes à Sainte-Anne et les a invités à participer à une dramatique pour la télévision intitulée la CARICATURE. Le scénario est de Louise Filteau Rochon. Les jeunes ont répété pendant deux mois avec l'aide de Jaque Rochon.

Cette dramatique fut enregistrée à Saint-Pierre devant une assistance composée de jeunes de toute la région.

Le sujet: c'est la grande surprise que nous vous invitons à découvrir mercredi à 19h30.

Horssérie

L'Homme d'Amsterdam
le mercredi, 21 h 00

Intelligence, science et perspicacité au service de la justice

Hors série propose aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, à compter du mercredi 19 janvier à 21 heures, une coproduction de télécip et Télé-France 1 intitulée l'**Homme d'Amsterdam.**

Ont également collaboré à cette production les télévisions belge et suisse. Le scénario est signé Ron Wunderink et Claude Buclé; l'adaptation et les dialogues sont de Claude Cyrille et la réalisation de Victor Vicas et John Van de Rest. La musique est de Pieter Verlinden.

Au cours des six épisodes de cette série les téléspectateurs canadiens auront rendez-vous avec une vieille connaissance: le comédien Pierre Vaneck qui incarnait un agent du Bureau international de Prévention scientifique dans **Aux frontières du possible.** Dans **l'Homme d'Amsterdam,** Pierre Vaneck revient sous les traits de Pieter Vermeer, un éminent archéologue, voyageant généralement en compagnie de sa fille Helen, hôtesse de l'air. C'est donc un autre rôle à caractère scientifique que joue Pierre Vaneck. Un rôle qui va l'amener à combattre trafiquants, espions ou bandits de tout acabit. Pieter Vermeer sera grandement aidé dans ses luttes par son demi-frère Jan qui est commissaire de police. Ce dernier fera souvent appel à la perspicacité de Pieter et à ses vastes connaissances dans tous les domaines et Pieter à son tour profitera de l'expérience et des moyens de persuasion dont dispose le commissaire.

1er épisode:
le Timbre rouge.

C'est l'assassinat de Henk, employé d'un oiseleur d'Amsterdam, qui déclanche cette première affaire. Derrière ce meurtre se cache tout un trafic clandestin d'objets d'art volés dans des musées ou chez des collectionneurs privés. Avec l'accord de Jan, son demi-frère, Pieter Vermeer se sert de ses connaissances en la matière pour prendre la personnalité d'un riche amateur dans l'espoir d'appâter les trafiquants. Après une tentative qui échoue, Pieter part avec sa fille Helen pour Bangkok où on est certain que la filière aboutit. Pieter réussit à se faire conduire au coeur de la jungle, dans la réserve secrète où on cache les oeuvres d'art volées. Mais c'est là que ses ennuis commencent.

2e épisode:
Enquête sur une idole.

Avec la complicité du directeur d'un journal à scandales, Beretti, un impresario sans scrupule décide d'organiser la rentrée d'un jeune chanteur pop appelé Jimmy Goldano. Il s'agit de faire jouer au jeune homme le rôle de l'artiste survolté au bord de la dépression nerveuse. Pour se reposer il va à Abidjan s'initier à la magie africaine. C'est là que Pieter, en mission archéologique, rencontre Jimmy Goldano et se rend vite compte qu'il est manipulé par des crapules. Beretti se méfie de Pieter; il a une violente discussion avec Jimmy et finit par le tuer. Le crime est maquillé en suicide que personne ne met en doute étant donné la dépression nerveuse du jeune artiste.



Les Grands Films
[illegible] 20, 19 h 30

«La Statue en or massif»

[illegible] 20 janvier à 19 h 30, les Grands Films vous proposent [illegible] massif, [illegible] The Oscar, [illegible] de Russell Rouse. En vedette: Stephen Boyd, Elke Sommer, Milton Berle et Eleanor Parker.

[illegible] lente et pénible [illegible] pour la vie le célèbre [illegible] Frankie Faith. Un [illegible] un total [illegible] et une obs[illegible] annoncent [illegible] nent. Endetté, [illegible] ses pro[illegible] tout à coup [illegible] tion pour [illegible] d'interprétation. Oppor[illegible] risquant [illegible] espoir, il fait [illegible] anonyme et [illegible] passé dans [illegible] nner le jury [illegible] des Os[illegible] des événe[illegible] se [illegible] Pour [illegible] Cette ultime [illegible] aura fait [illegible]

[illegible] de Richard [illegible] la gran[illegible] d'un être [illegible] d'in[illegible] Rus[illegible] dé[illegible] machine [illegible] à la gloi[illegible] qu'artificiel[illegible]



Les Jeux de Montréal à «Sporthèque» et début de «l'Univers des sports»

[illegible] janvier, **Sporthèque** [illegible]

[illegible] à la cérémonie d'ouverture des Jeux. Puis Michel Quidoz [illegible] sept émissions qui [illegible] les plus beaux moments des compétitions de gymnastique, tant chez les hommes que chez les femmes. Par la suite, le réalisateur Jacques Primeau présentera sept émissions sur les matches de volleyball les plus spectaculaires des Jeux de la XXIe Olympiade. Enfin, les samedis 14 et 21 mai, Jacques Viau nous offrira deux reportages sur les épreuves de cyclisme, tant sur piste que sur la route.

[illegible] maintenant l'horaire de quelques-uns des reportages diffusés au cours de la saison, dans le cadre de la série **l'Univers des sports:**

- le dimanche 16 janvier à 14 heures: tournoi international de [illegible] qui s'est déroulé à [illegible] novembre dernier. [illegible] réalisation de Michel [illegible] les commentaires seront [illegible] par Raymond Lebrun et [illegible] McDuff.
- le dimanche 23 janvier à 14 heures: rencontre de natation [illegible] directement du Centre Claude-Robillard. Réalisation: Jacques Viau.
- le dimanche 6 février à 14 heures, en direct de Sainte-Foy, le championnat nord-américain de patinage de vitesse. Réalisation: [illegible] Claude Heude.
- le dimanche 20 février à 14 heures: la rencontre internationale d'athlétisme réunissant les [illegible] du Canada, des Etats-Unis et de l'Union soviétique qui se tiendra au vélodrome de Montréal le 13 février prochain. Réalisation: Jacques Viau.
- le dimanche 27 février à 14 heures: la rencontre internationale de gymnastique regroupant des représentants de la Roumanie, du Japon, de l'Union soviétique, des Etats-Unis et du Canada qui aura lieu au Forum de Montréal le 23 février.
- les dimanches 27 février à 15 h 30 et 6 mars à 14 heures: reportages sur les 5e Jeux d'hiver du Québec qui se tiendront à Ville Lasalle. Réalisation: Jacques Viau.
- les dimanches 13 et 20 mars à 14 heures: reportages sur les championnats regroupés du [illegible] qui se tiendront aux Centres Claude-Robillard et E[illegible]-Desmarteaux et qui mettront en vedette l'élite sportive du Québec. Réalisation: Louise B-Tardif.
- le dimanche 3 avril à 14 heures: directement de Karlstad, en Suède, le championnat du monde de curling pour l'obtention du Balai d'argent

COUP D'OEIL

PROGRAMME DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION

SEMAINE DU 15 AU 21 JANVIER

Aux Beaux Dimanches:
Diane Juster

Génies en herbe
Dimension J

"L'Homme d'Amsterdam"

CE SOIR



F.F.H.Q. ... (suite)

"Or qu'en est-il aujourd'hui? L'heure a sonné où il faut établir un bilan. L'heure a sonné parce qu'elle oblige les parties à prendre position face au choix du Québec et aux débats sur la constitution canadienne."

Forte de cette constatation, la FFHQ expose une stratégie qu'elle dit avoir déjà mise en marche. En substance elle promet un message commun de toutes les communautés, qui feront preuve d'une "discipline impeccable de solidarité". "Ce message sera celui d'une vaste communauté d'un million de personnes qui partagent les mêmes conditions d'existence: celui de groupe minoritaire d'expression française." "Les communautés francophones hors Québec préparent un dossier exhaustif décrivant leur situation, le contexte dans lequel elles vivent et les besoins engendrés par cette situation afin qu'elles puissent arriver sur un pied d'égalité avec l'ensemble de la population." Ce dossier devrait être publié vers la fin du mois de mars, selon M. Gauthier. On espère en apprendre plus à cette occasion sur l'utilisation des fonds réservés à l'éducation et à la culture française dans les provinces.

"Ce message se fera entendre en temps et lieu", conclut le communiqué de la FFHQ, avec pour leitmotiv nous ne nous "contenterons plus de demi-mesures".

A. L.



Centre de Main-d'oeuvre du Canada — **Canada Manpower Centre**

283, avenue Taché

4B - **Commis-boucher.** Salaire: $5.74 à $6.30 de l'heure. Travail par équipe. On doit débiter, tailler et préparer la viande pour la vente. Expérience de préférence.

21B - **Règleur-conducteur de machines à bois.** Salaire: $3.62 de l'heure. Augmentation après 30 jours. Expérience de préférence. Règle et conduit des machines à travailler le bois (scies, raboteuses, etc.).

19B - **Dactylo.** $665.00 par mois. 59 mots minute. Emploi permanent. 8h30 à 16h30 du lundi au vendredi. S'adresser à un conseiller pour plus de renseignements.

17B - **Teneur de livres.** Salaire à discuter. Emploi permanent, soit à plein temps ou à demi-temps. Dactylo: 40 à 50 mots minute. Connaissance en général de la tenue des livres.

12B - **Commis à l'expédition.** $3.00 à $4.00 de l'heure. 8h30 à soit à plein temps ou à demi-temps. Dactylo: 40 à 50 mots minute. Connaissance en général de la tenue des livres.

12B - **Commis à l'expédition.** $3.00 à $4.00 de l'heure. 8h30 à 17 heures. Reçoit et met en bon ordre la marchandise dans un entrepôt. Peut peser et affranchir les colis.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-2669.

MANITOBA
CIVIL SERVICE COMMISSION

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Bureau de l'Education Française

FONCTIONS:

- Assumer la responsabilité du programme "French"
- réviser et ou développer des programmes d'études
- Entretenir les relations avec les organismes professionnels concernés

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire en éducation
- Expérience dans la spécialité
- Connaissance du système scolaire et des techniques de la recherche et de l'évaluation
- Excellente maîtrise du Français et de l'Anglais

ÉCHELLE DE SALAIRE: $19,478 - $25,169

Répondre par écrit avant le 17 janvier 1977 référence à compétition no 3, à la:

Commission de la Fonction publique
du Manitoba
904 - 155, rue Carlton
Winnipeg, Manitoba R3C 3H8

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

DEMANDE UNE PERSONNE POUR LA POSITION DE

COORDONNATEUR DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

RESPONSABILITÉS:

- Cette personne devra travailler à l'intérieur du programme de développement communautaire. Il s'agira surtout d'aide organisationnelle aux communautés qui en expriment le besoin.

QUALIFICATIONS:

- bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine
- aptitude à établir ses propres s' ..ctures
- expérience en matière de relations publiques
- aptitude au travail d'équipe
- aptitude à l'organisation

SALAIRE:

- À négocier selon les qualifications

ENTRÉE EN FONCTION:

- le 1er février 1977

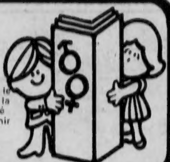
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent avant le 21 janvier, à:

M. Raymond Poirier
Directeur général
Société Franco-Manitobaine
C. P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

POINT IMPORTANT
OMIS DES MANUELS
SUR LE MARIAGE...

... à savoir, lorsque vous quittez le célibat, vous devriez en informer la Commission des Services de Santé du Manitoba qui pourra ainsi (tenir à jour ses dossiers.

Aidez-nous à vous aider



LA DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD

DEMANDE

Un professeur de mathématiques 7e et 8e années immédiatement.

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae au

Directeur
Ecole du Précieux-Sang
209, rue Kenny
Winnipeg R2H 2E5

MANITOBA
CIVIL SERVICE COMMISSION

DIRECTEUR DES PROGRAMMES D'IMMERSION EN FRANÇAIS

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Bureau de l'Éducation Française

FONCTIONS:

Au sein du Bureau de l'Éducation Française, assurer la direction, la coordination et le développement quantitatif et qualitatif du programme d'immersion en français - langue seconde.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire en éducation
- Connaissance du système scolaire
- Sens aigu des relations humaines
- Excellente maîtrise du Français et de l'Anglais

ÉCHELLE DE SALAIRE: $19,478 - $25,169.

Répondre par écrit avant le 17 janvier 1977, référence à compétition no 4 à la:

Commission de la Fonction publique
du Manitoba
904 - 155, rue Carlton
Winnipeg, Manitoba R3C 3H8

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

DEMANDE UNE PERSONNE POUR LA POSITION DE

COORDONNATEUR EN ÉCONOMIE

RESPONSABILITÉS:

- Cette personne devra travailler avec des groupes de commerçants et d'hommes d'affaires francophones. D'une part, il y aura un travail de recherche à faire, et, d'autre part, il y aura un travail de collaboration avec les groupes de commerçants et d'hommes d'affaires à entreprendre. Le coordonnateur devra fournir de l'aide individuelle aux commerçants et organiser des cours de gérance et d'administration pour les groupes intéressés.

QUALIFICATIONS:

- bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine
- bonne connaissance en matière d'économie
- aptitude à travailler en équipe
- expérience en matière de relations publiques
- aptitude à travailler avec différents paliers de gouvernements et de groupes de citoyens
- doit avoir une automobile.

SALAIRE:

- A négocier selon les qualifications.

ENTRÉE EN FONCTION:

- le 1er février 1977

Veuillez faire parvenir, avant le 21 janvier, votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à:

M. Raymond Poirier
Directeur général
Société Franco-Manitobaine
C. P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

DEMANDE

UN/UNE TECHNICIEN/TECHNICIENNE D'ACCESSOIRES D'INSTRUCTION

pour le Centre Pédagogique de Saint-Boniface

Le technicien d'accessoires d'instruction sera responsable à la Directrice pour les fonctions suivantes:

1. Aider le personnel professionnel à choisir, acquérir et faire circuler des matériaux d'instruction pour la classe et des matériaux de développement professionnel.
2. Aider le personnel professionnel à développer des matériaux d'instruction appropriés à leur domaine ainsi qu'à préparer et à faire circuler des catalogues d'accessoires d'instruction.
3. Travailler personnellement avec les enseignants ou des groupes d'enseignants dans le domaine des accessoires d'instruction.
4. Exécuter toute autre fonction nécessaire au Centre Pédagogique.

Qualifications désirables:

1. Capacité de travailler efficacement avec d'autres personnes.
2. Avoir des ressources pour développer et acquérir des accessoires.
3. Bonne organisation.
4. Certificat de fin d'études secondaires et certificat de technicien de bibliothèque ou l'équivalent.
5. Expérience dans l'enseignement préférable.

Date d'entrée en fonction: février 1977.

Salaire: $550.00 - $650.00 par mois, selon les qualifications et l'expérience.

NOTE: La Division Scolaire est une division bilingue.

Adresser les demandes à:

Dr Linda Asper, Directrice
Saint Boniface Teacher Centre Pédagogique
50 Monterey
R2J 1X1

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE NO 4

DEMANDE

une aide-administrative

pour le Centre Pédagogique de Saint-Boniface

L'aide-administrative fonctionnera sous la supervision de la Directrice et aura la responsabilité

1. d'aider au travail administratif du Centre Pédagogique y compris le développement et contrôle du budget.
2. d'aider les éducateurs à préparer et implémenter des programmes de développement professionnel.
3. de rassembler et de fournir des informations aux enseignants individuels et aux groupes d'enseignants ainsi que de recevoir des informations du personnel enseignant.
4. d'aider les comités d'enseignants dans le domaine du développement des programmes, y compris la préparation et la circulation des guides de programmes d'études.
5. de servir de secrétaire à la Directrice.
6. de relever et collectionner les données concernant les activités du Centre Pédagogique.
7. d'une grande variété de fonctions administratives et de secrétariat.

Qualifications désirables:

1. capacité de travailler efficacement avec d'autres personnes dans les deux langues officielles.
2. compétence dans le travail de bureau et excellente dactylographie.
3. avoir aidé dans des travaux de recherches ou une expérience similaire, préférablement dans l'enseignement.
4. être capable d'organiser et de coordonner différentes tâches au Centre Pédagogique.

Entrée en fonction: février 1977.

Salaire: négociable selon la longueur de l'année de travail, les qualifications et l'expérience.

NOTE: La Division Scolaire de Saint-Boniface est une division bilingue.

Adresser les demandes à:

Dr Linda Asper, Directrice
Saint Boniface Teacher Centre Pédagogique
50 Monterey
R2J 1X1

on demande

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour; 257-5691 le soir, 197, rue Kitson.

2-289-JNO

à vendre

À VENDRE
Camion Chevrolet 1974 - moteur V8, ½ tonne, 31,000 milles. Très bonne condition. Tél.: 247-4823.

28-543-JNO

VENTE PRIVÉE - 612, Aulneau - Maison, 2 étages, 3 chambres à coucher (chambre principale 21 x 11½), 1½ salle de bains, chauffage: gaz, air conditionné, soubassement fini, tapis mur à mur partout, garage. 233-0993.

39-622-JNO

à louer

À LOUER - Chambre simple (bachelor suite) semi-meublée, chauffée à l'électricité. Libre immédiatement au Chalet de La Broquerie, Man. Pour information, composer 1-424-5323 ou 1-424-5362 après 6 heures du soir.

39-623-39 C

À LOUER - Au 1er étage. Chambre meublée, réfrigérateur et poêle inclus. En face hôpital St-Boniface. $60.00 par mois. Libre: 15 janvier. Composer 233-0011 après 5 heures.

39-624-39 C

Maison (type "Town House") de 3 chambres à coucher à St-Vital. Renseignez-vous au Village Canadien Coop Ltée, 4-730, chemin River. Téléphone: 257-1767 (après 18h ou en fin de semaine: 253-4539).

26-521-JNO

divers

PEINTRE - DECORATEUR, tapisserie, plafond texture. Prix raisonnable. 256-4050.

39-626-43 C



Réjean Morin est le nouvel agent de publicité de LA LIBERTÉ. Il est arrivé au Manitoba de Sherbrooke, au Québec, où il était l'agent de publicité du journal des associations de cette ville.

LE CLUB LA VÉRENDRYE
DEMANDE

- Des personnes bilingues pour servir boissons aux tables. De préférence expérimentées.
- Des personnes bilingues pour servir repas. De préférence expérimentées.
- Des personnes bilingues pour travailler au bar. De préférence expérimentées.

S.V.P. s'adresser au gérant du
CLUB LA VÉRENDRYE
614, rue Des Meurons
Saint-Boniface, Manitoba
Au téléphone: 233-8997

PETITES ANNONCES

LA LIBERTÉ accepte pour publication des "petites annonces" au tarif de 10 sous du mot (minimum $3.50) pour une première insertion, et 9 sous du mot (minimum $3.) pour la répétition de l'annonce. Ces annonces doivent nous parvenir au plus tard le vendredi avant la date de parution du journal.

TÉL.: 247-6202 296, RUE MARION, ST-BONIFACE
collette's
PRINTING & DUPLICATING
IMPRIMERIE INSTANTANEE
DACTYLOGRAPHIE - PHOTOCOPIES

TACHÉ AUTO BODY
MANITOBA AUTOMOTIVE TRADES ASSOCIATION ATA
317, rue Taché - Tél.: 247-7145
247-9550
Consultez-nous sur



- Carosseries endommagées
- Voitures rouillées
- Peintures métalliques
- Peinture originale
- Estimés gratuits

Marc Poulin - Téléphone: 253-5386

Assureurs

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES - IMMEUBLES - HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

Avocats-Notaires

TEFFAINE, MONNIN & HOGUE
AVOCATS ET NOTAIRES
R.-E. TEFFAINE, C.R. 201-185, boul. Provencher
M. MONNIN Saint-Boniface, Manitoba
A.-J. HOGUE R2H 0G4
L. TEILLET Tél.: 233-1426

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R. 500 CHILDS BUILDING
R.L. BETOURNAY 211, AVENUE PORTAGE
R. GUAY WINNIPEG
L. DUVAL R3B 2A2
D. LABOSSIERE — BERNARD J. RODRIQUE 942-5263

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

Rendez vous Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIENS:
Gilbert-E. Bohémier, D.C.
Wayne A.G. Longstaffe, B.S., D.C.
Pia Longstaffe, D.C.

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 233-8593

Divers

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, Saint-Boniface — Tél.: 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

Entreprise générale d'électricité
Fontaine & Compagnie
165, boulevard Provencher, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre (près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIÈCES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

WEICKER'S HOBBY SHOP
Chenille, mousse de plastique, travaux à l'aiguille, etc.
282, rue Taché — Tél.: 247-9322
Heures d'affaires: 11h à 18h, du lundi au samedi

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

Chiropracteurs

Rendez-vous Tél.: 433-7256
CENTRE CHIROPRATIQUE SAINT-PIERRE-JOLYS
Rue Jolys Est
Saint-Pierre, Manitoba
R0A 1V0
Chiropraticien:
Roland-E. Bohémier, D.C.

Optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Dr R.J. Lecker, optométriste
Dr M.N. Lecker, optométriste
Examen de la vue
James Shaen LTD.
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C-0B6
Tél.: 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél.: 233-3889
R2H 0G2

Plombiers

Balcaen J.-M. & Sons Ltd.
Plomberie, Chauffage et Tôlerie
Service prompt et efficace offert aux entrepreneurs ou aux individus
Homme de service en plomberie et chauffage de langue française
1392, route Pembina Téléphone: 475-1506

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN. Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant:
Rolly Painchaud Tél.: 256-5869

Saint-Jean-Baptiste

LES GUIDES

Nos Guides ont envahi Saint-Jean-Baptiste pour s'emparer des bouteilles vides. La vente de ces bouteilles leur permettra de se lancer dans divers projets.

La semaine passée c'est au manoir qu'avec leurs cheftaines elles firent invasion, cette fois-ci pour prêter main-forte aux personnes âgées, pour le ménage de Noël. Quelques semaines auparavant les Scouts pionniers démontrèrent leurs gros muscles en lavant en arrière des poêles et des frigidaires. Les personnes du Paradis et nous tous désirons vous remercier pour vos services gratuits rendus à nos gens d'âge d'or.

Le lundi 13 décembre c'était vers la grande ville qu'elles se dirigèrent pour se divertir aux quilles et déguster un bon souper au restaurant. Au dire des Guides à leur retour: "Wow!, c'était le fun". Bravo les cheftaines.

LES SCOUTS

Avec leurs chefs, M. Marion et G. Tessier, nos pionniers Scouts prirent un bon et fortifiant bain spirituel à la retraite au Petit Séminaire à la fin de semaine du 19 novembre 1976. Il paraît qu'après la deuxième journée ils pouvaient se rendre à la chapelle, les yeux fermés sans difficultés. Voilà le scoutisme à l'oeuvre.

Les Scouts éclaireurs s'aventurèrent au camp de Saint-Malo pour la fin de semaine du 3 décembre. Il faut dire que ce fut un succès, grâce aux participants, aux chefs, J. Trudel et B. Baril, ainsi qu'aux parents.

Depuis plus d'un mois les éclaireurs, pionniers et leurs parents se préparaient pour la partie de cartes du 12 décembre. Les pionniers ont mis en valeur leurs talents d'organisateurs et s'en sont tirés fort bien. Encore une fois, les commerçants et diverses entreprises de Saint-Jean-Baptiste et des environs, les parents, les amis, tous surent les appuyer fortement, ce qui leur valut la jolie recette de $600.00.

Nous, parents, Scouts et Guides profitons de ce temps des fêtes pour dire aux paroissiens et chefs et cheftaines "Gratias" et leur souhaiter une Heureuse Nouvelle Année.

4—H

Des 4—H çà ça danse! spécialement lors du danse-thon qui a eu lieu le 4 décembre, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. En plus d'avoir perdu quelques grammes, ils ont gagné près de $400.00 pour leur endurance et leur persévérance.

COMITÉ DES CÉLÉBRATIONS DU CENTENAIRE

Le dimanche 5 décembre, les responsables du comité culturel pour le Centenaire nous présentèrent un "avant-goût" des fêtes du Centenaire. Comme "entrée" on nous servait une excellente exposition de peinture et de céramique. Ensuite le maître des Cérémonies, M. Philippe Sabourin, annonça les gagnants des chansons et poèmes du Centenaire. On présenta alors des trophées représentant la charrette de la rivière Rouge aux heureux gagnants. Pour la chanson-thème: 1er prix à Mme Huguette Sabourin, au niveau élémentaire; 1er prix aux élèves du grade 4. Mlle R.-M. Bissonnette remporta le 1er prix pour la chanson populaire, et Mme Cl. Barnabé eut une mention honorable. Dans le domaine du poème adulte, le 1er prix fut attribué à Mme Alice Marion et une mention honorable à M. Paul Comeault. Au niveau secondaire, le 1er prix fut remis à Jo-Anne Sabourin et il y eut une mention honorable à Michel Grégoire et à Marc Dupuis. Au niveau élémentaire, le prix alla à six élèves du grade 4: Marc Parent, Daniel Dupuis, Louis Colette, Ginette Barnabé, Gisèle Sabourin, Jocelyne Bouchard et la mention honorable à Alain Saint-Amant, Doris Jobin, Georgette Bruneau, Marie Dupuis, Jacqueline et Charlotte Sabourin. Ces oeuvres furent jugées par Mme Jacqueline Roy, assistée du Père Martial Caron.

VOLONTAIRES DEMANDÉS

Madame Shirley Kines, coordonnatrice des ressources au ministère de la Santé et du Développement social, demande le concours de volontaires en divers endroits pour rendre service à des citoyens âgés.

Des **conducteurs** sont demandés à Sainte-Anne occasionnellement pour conduire des gens âgés chez le médecin. Les personnes intéressées peuvent se renseigner en composant 422-8817.

A **Lorette,** on a besoin de volontaires les mardis après-midi pour aider à préparer des repas pour les personnes âgées de l'institution du lieu. Les intéressés peuvent se renseigner plus avant en communiquant avec madame Préfontaine (coordonnatrice des repas), au 878-3786.

Des **conducteurs** sont demandés à **Saint-Adolphe** pour amener des personnes âgées chez le médecin périodiquement. Renseignements: 883-2243.

A **Saint-Pierre,** des volontaires sont requis pour pelleter de la neige pour une personne âgée incapable de le faire pour des raisons de santé. Renseignements: 433-7636 (sur semaine).

Des **conducteurs** sont demandés à **Saint-Pierre** pour conduire des gens âgés aux épiceries durant les mois d'hiver. Renseignements: 433-7636.

Lettres à LA LIBERTÉ [suite]

Maintenant je me demande pourquoi ne pas rendre honneur, un véritable honneur aux grands fondateurs: les Ritchot, les Samoisette et les Jolys, y compris leurs successeurs? Est-ce oubli ou plutôt manque de connaissance de l'histoire religieuse de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys? Cette question posée, je laisserai tout cela de côté, et je ne parlerai dans un autre article que de sept des familles parmi les treize qui se relient par un seul mariage: Pierre Gagné et Eugénie Joubert, mariage qui eut lieu le 21 novembre 1899, donc mon père et ma mère. Par les alliances, Noël Tétreault est mon bisaïeul, François-Xavier Joubert et Hilaire Gagné, mes grands-pères, Moïse Dufresne, mon grand oncle, la fille de Moïse Dubois ma grande tante et la fille de Eustache Lemyre, ma grande tante, ainsi que Joseph Labonté, cousin germain par son épouse, de mon grand-père Hilaire Gagné.

Le doyen des prêtres de Saint-Pierre-Jolys.
Jean-Marie Gagné, prêtre

LA S.F.M. NOUS INFORME

COURS DE GARDIENS-GARDIENNES

Un cours de gardiens - gardiennes vient tout juste de se terminer à Saint-Vital. Le cours de 3 sessions, *d'une durée de deux heures* chacune, fut donné par diverses personnes expertes dans ce domaine.

La première session traitait de ce que les parents attendent d'un(e) gardien(ne) et de ce que les gardien(ne)s attendent des parents. Après un exposé de deux couples de parents, il y eut des ateliers pour mieux apprendre à nourrir un bébé, changer les couches, lire des histoires, bricoler pour différents âges. En petits groupes, on discuta de ce que les gardiens attendent des parents.

La deuxième session portant sur la psychologie des enfants, à partir d'un jeune bébé jusqu'à des jeunes adolescents. Un pompier est aussi venu parler pour les cas d'urgences, d'incendies et la prévention du feu.

La troisième session portait sur les premiers soins. Quoi faire pour une coupure, brûlure et autres. Le tout finit par une présentation de cartes-certificats identifiant le ou la gardien(ne) et signés par le comité, ainsi que diverses brochures et dépliants pour mieux remplir le rôle si important d'un gardien ou d'une gardienne.

Le comité régional de la SFM de Saint-Vital remercie tous ceux et celles qui ont bien voulu prêter main forte pour assurer le succès de ces cours.

Voici la liste des jeunes qui ont complété le cours et qui sont prêts à garder vos enfants, chers parents. On doit remarquer que des 37 jeunes qui participèrent à ce cours, 9 n'avaient que 11 ans. Vu les lois du bien-être qui disent qu'on doit avoir douze ans pour prendre la responsabilité d'enfants, le comité se charge de publier une deuxième fois la liste des gardien(ne)s dans quelques mois.

13 - 14 ANS

Catherine Bosc, 317, Béliveau, 256-8303; Brigitte Cinq-Mars, 115, Traverse, 233-2001; Richard Fréchette, 10-700, chemin River, 256-8318; Joanne Gosselin, 27, avenue Portland, 256-3850; Irène Philippot, 503, Woodydell, 253-4150; Jude Roy, 208, Hindley, 253-4956; Luc Saint-Godard, 57, Barrington, 253-5881;

12 ANS

Rose-Marie Adolphe, 56, Worthington, 253-5739; Pedro Bédard, 295, Avalon Road, 256-4487; Lise Carrière, 25, Hindley, 253-0762; Deanna Desrosiers, 43, avenue Richfield, 253-4077; Ales Du, 10, Salme Drive, 253-0151; Marcel Dubois, 92, avenue Carrière, 233-5255; Diane Coss, 112, avenue Vivian, 233-1634; Marielle Girardin, 54, Pilgrim, 253-4003; Claudette Goovaerts, 281, avenue Wales, 257-1590; Colette Gosselin, 27, Portland, 256-3850; Louise Grouette, 14, avenue Arden, 256-4214; Brigitte Jeques, 50, avenue Humboldt, 256-2852; Diane Lavallée, 17, boulevard Hasting, 256-4562; Lise Melnychuk, 72, chemin Saint-Vital, 256-5553; Colette Pilloud, 110, avenue Vivian, 233-3695; Christine Poiron, 36-730, chemin River, 253-4169; Gérald Rivard, 106, avenue Vivian, 233-5042; Rose Ross, 71, Youville, 233-3226; Nicole Roy, 350, avenue Béliveau, 253-5872; Gisèle Saint-Godard, 41, avenue Berrydale, 256-1417; Vivian Saint-Godard, 57, avenue Barrington, 253-5881; Bonnie Lynn Smith, 275, chemin Saint-Michel, 257-1448.

MONSIEUR CLAUDE WAGNER ACCEPTE

Dans le cadre de son "projet sciences politiques", qui à pour thème "Les Franco-Manitobains et l'actualité politique", la Société Franco-Manitobaine vous apprend que MONSIEUR CLAUDE WAGNER, Député de Saint-Hyacinthe aux Communes, adressera la parole au premier des sept colloques. Pour cette première session qui aura lieu le mercredi 16 mars, on traitera *du bilinguisme et des vues du parti progressiste-conservateur.*

Rappelons-nous que les sept colloques ou tables rondes seront précédés de trois sessions d'orientation sur la politique canadienne.

Les dates des sessions d'orientation sont les mercredis 9 et 23 février, et mercredi le 2 mars. S.V.P. suivre la rubrique "La S.F.M. nous informe" pour les noms des autres conférenciers invités.

Pour plus d'information, s'adresser à Paul Préfontaine, directeur du "projet sciences politiques" de la Société Franco-Manitobaine, au 233-4915.

N.B.- Les frais d'inscription pour les dix sessions sont de trente dollars ($30.00) payables à la Société Franco-Manitobaine.

Bonne Fête à la paroisse de Saint-Pierre-Jolys